

# 203

## Inondables



9 771638 477601

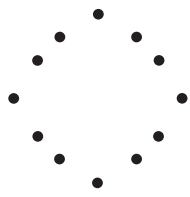
*Journal de la Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées*

Juin 2023  
4€



Fragment de Flooded Field in Oxide (Champ inondé dans l'oxyde), Christopher Burk, étude digitale.





Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées

1, rue Renée Aspe  
31000 Toulouse  
05 61 53 19 89  
contact@maop.fr

Entrée libre  
du lundi au vendredi  
de 10h à 12h  
et de 14h à 18h

Abonnement :  
[www.planlibre.eu](http://www.planlibre.eu)

Plus d'informations  
sur les actions de la  
Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées  
[www.maop.fr](http://www.maop.fr)

Plan Libre  
Journal de la Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées  
Dépôt légal à parution  
N°ISSN 1638 4776

Direction de la publication  
Joanne Pouzenc  
Rédaction en chef  
Sébastien Martinez-Barat  
Comité éditorial  
Benjamin Lafore,  
Fanny Vallin,  
Colombine Noëbès-Tourrès,  
Laëtitia Toulout  
Direction Artistique  
Pierre Vanni  
Mise en page  
Atelier Santos Lemarchand,  
Laura Savignac  
Impression  
Centre d'impression Midi-Pyrénées  
C.I.M.P (Riccobono imprimeurs)

Pour participer à la rédaction de Plan Libre,  
contactez le bureau de rédaction à la Maison de  
l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction  
n'est pas responsable des documents  
qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois  
à l'initiative de la Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées avec le soutien du Ministère  
de la Culture / DRAC Occitanie, de la Région  
Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil  
Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse  
Métropole, du Conseil Régional de l'Ordre  
des Architectes et de son Club de partenaires.



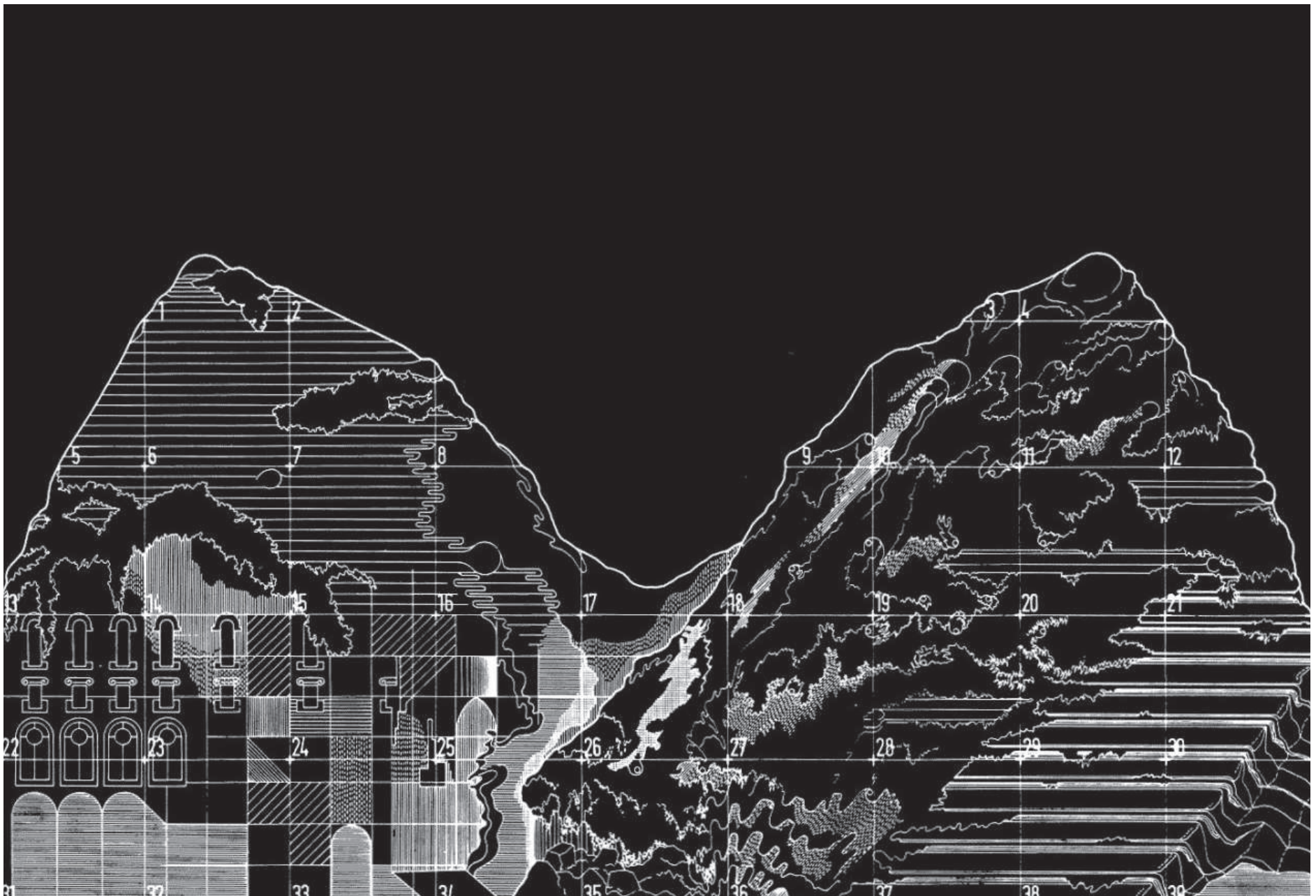
Une image récurrente traverse sous diverses occurrences le cinéma populaire depuis la fin du siècle dernier. On y voit une masse informe d'eau numérique s'engouffrer brutalement entre les volumes rigides des rues bordées de constructions. Dans «Les images du désastre», Susan Sontag commentait les images de catastrophes que le cinéma hollywoodien produisait déjà industriellement dès les années 1950. Elle y voyait un déplacement d'une narration focalisée sur la figure humaine vers un drame des objets, des éléments: «le rôle principal, dans ces films, est réservé aux choses» (1). Qu'elle se raréfie ou submerge les terres, l'eau est devenue le protagoniste premier des imaginaires catastrophistes et des prévisions scientifiques.

Canicules et inondations sont désormais deux phénomènes entrés dans la banalité climatique. Dans ces deux calamités, l'eau si bien conduite, canalisée, disponible et assainie depuis des siècles, reprend le «rôle principal». Loin des représentations romantiques du cinéma populaire, la submersion des terres, par les crues et les pluies, s'avère désormais triviale, souvent prévisible et anticipée. Les inondations ne sidèrent plus. Elles nous engagent alors vers une nouvelle diplomatie de l'eau.

L'ensemble des contributions de ce numéro évoquent de nouveaux paradigmes esthétiques, politiques et opérationnels promis par une complicité retrouvée entre l'eau placide ou déferlante et les établissements humains. Il ne s'agit plus de subir les inondations, mais de les accueillir, de «vivre avec les eaux sauvages» selon Éric Daniel-Lacombe. L'hydroféminisme, comme l'énonce Kuralai Abdukhalikova, devient la posture épistémologique d'un devenir-liquide, promettant de nouveaux modes de luttes émancipateurs. Du passage de l'ouragan Sandy en 2012 jusqu'à la reconstruction d'un récif peuplé d'huîtres, les architectes américains de SCAPE Landscape font le récit de plus de 10 ans de recherches pour retrouver une relation conviviale entre les habitants de Staten Island et les eaux de la baie. Enfin, les cartes des méandres du Mississippi rappellent que le sol et le flot de l'eau se conforment et se déforment sans cesse et que seul un moment d'équilibre nous permet de penser que l'eau s'écoule sans conséquences ●

Sébastien Martinez-Barat

(1) Susan Sontag, Les images du désastre in *L'Œuvre parle*, 1965



Peter Cook, *Sponge City*, 1975. Utopie de ville qui s'absorbe dans son paysage, dont le concept de «ville éponge» est repris aujourd'hui pour penser la résilience urbaine face aux inondations. Catalogue d'exposition «Peter Cook. Retrospective», éd. par Kristin Feireiss et Nadéjda Barréls, 2016, p.43



Harold Fisk,  
pour le Corps du génie de l'armée des États-Unis

# Les méandres du Mississippi

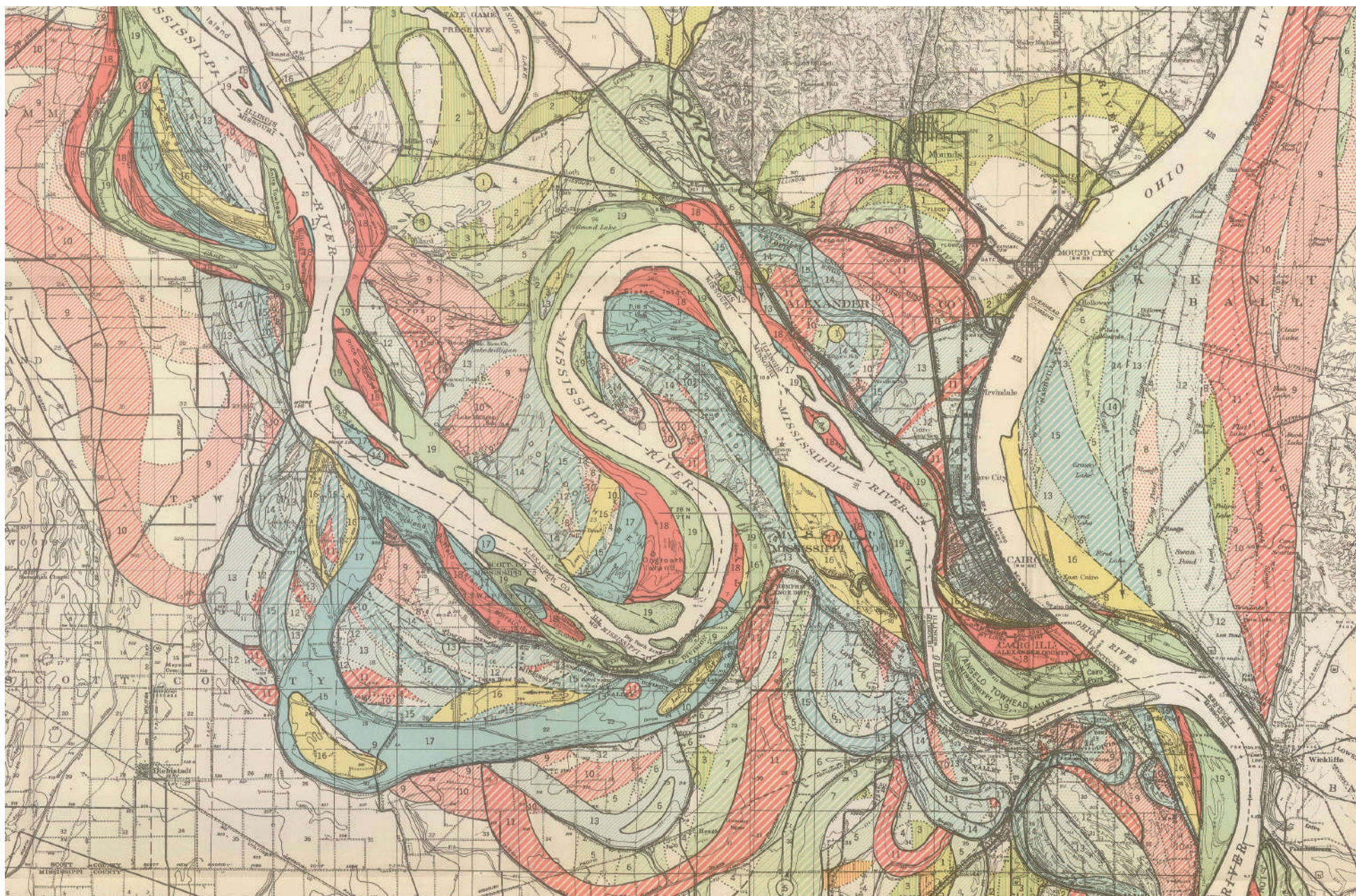
*Cartographe, géologue*

*Cartographies des évolutions dans le temps et dans l'espace des lits du Mississippi, établies en 1944.*

203 p.3

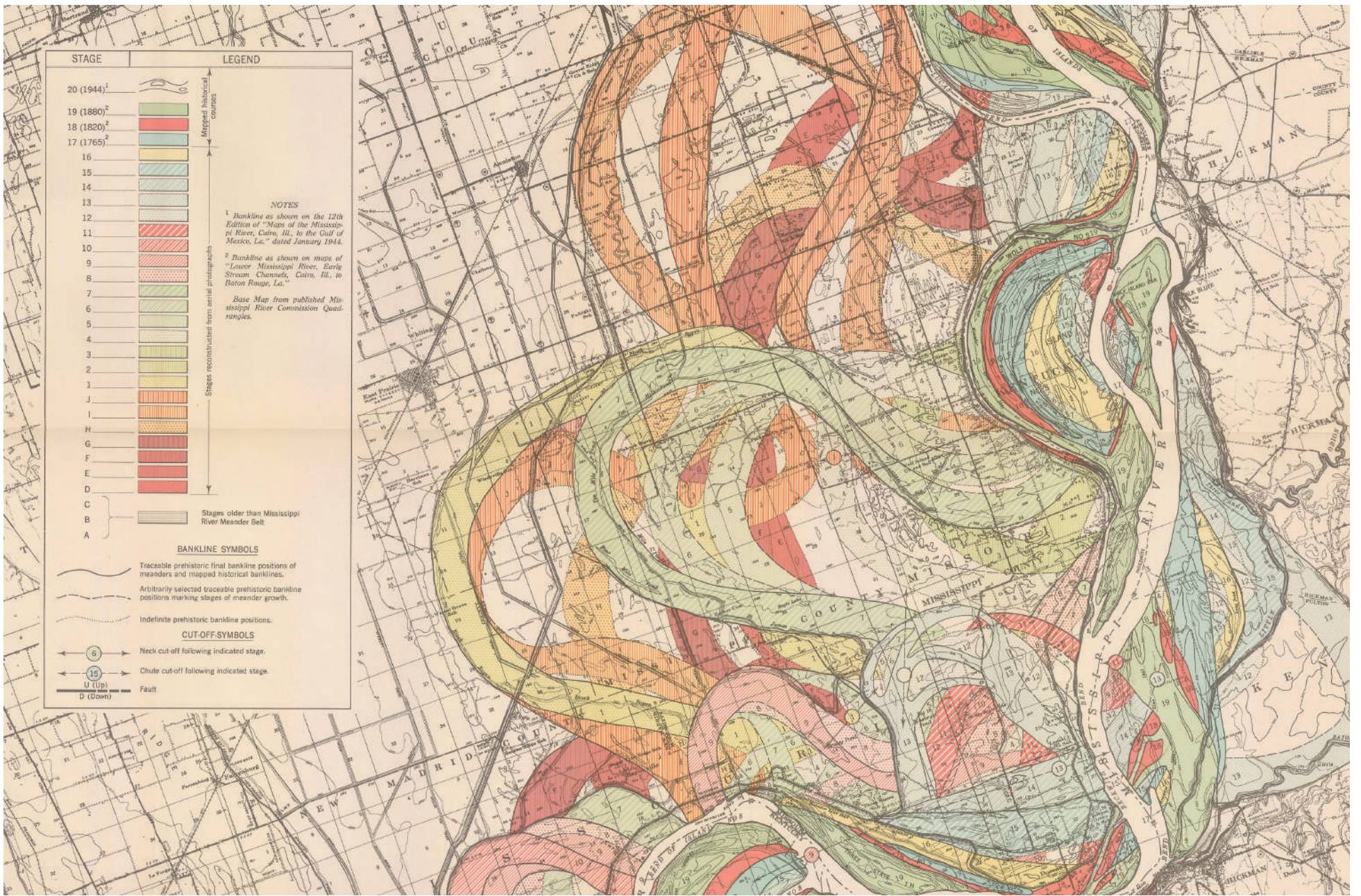
PORTFOLIO

Juin 2023



Feuille 1, détail





Feuille 2, détail

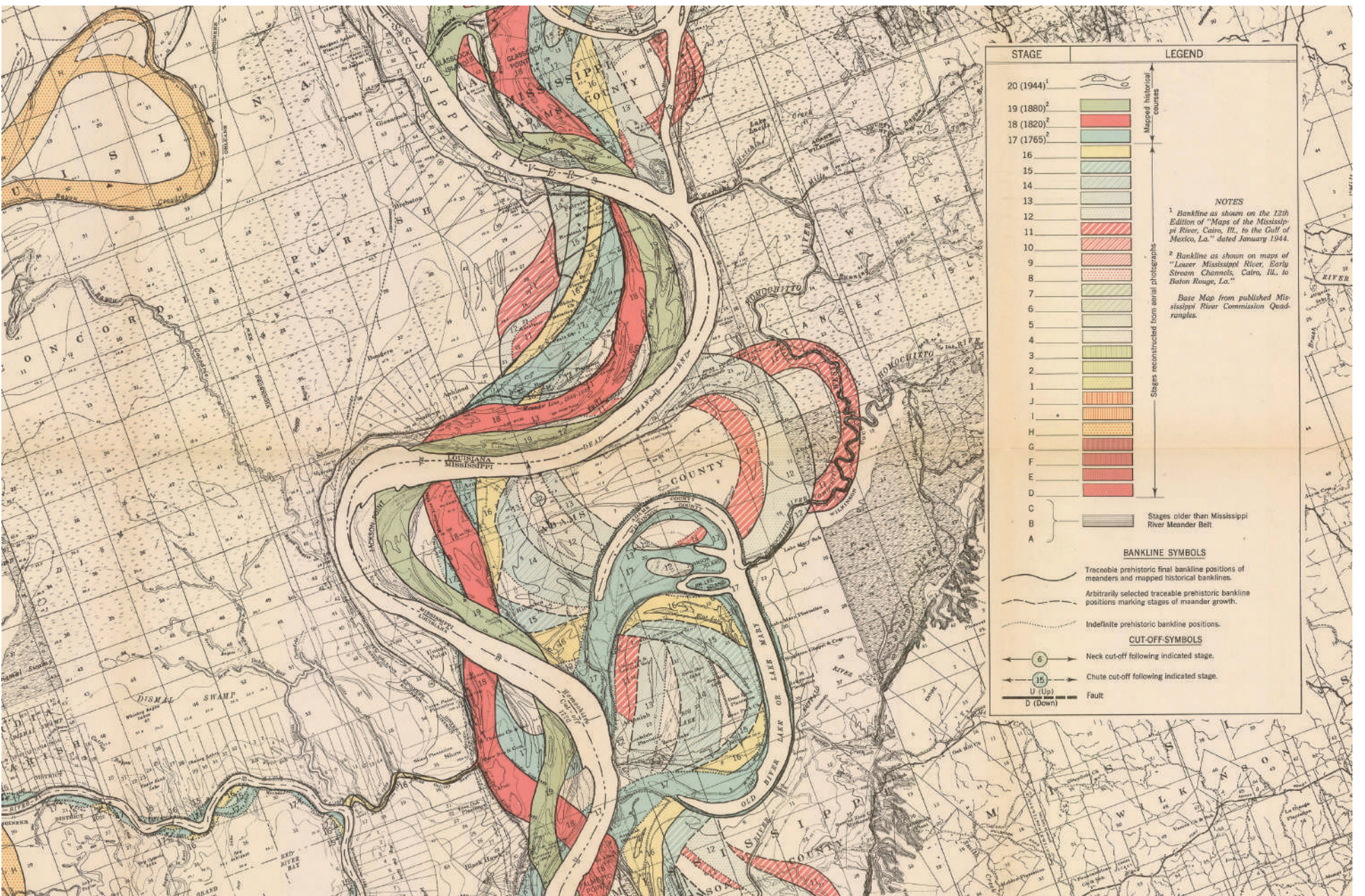


Feuille 3, détail





Feuille 6, détail

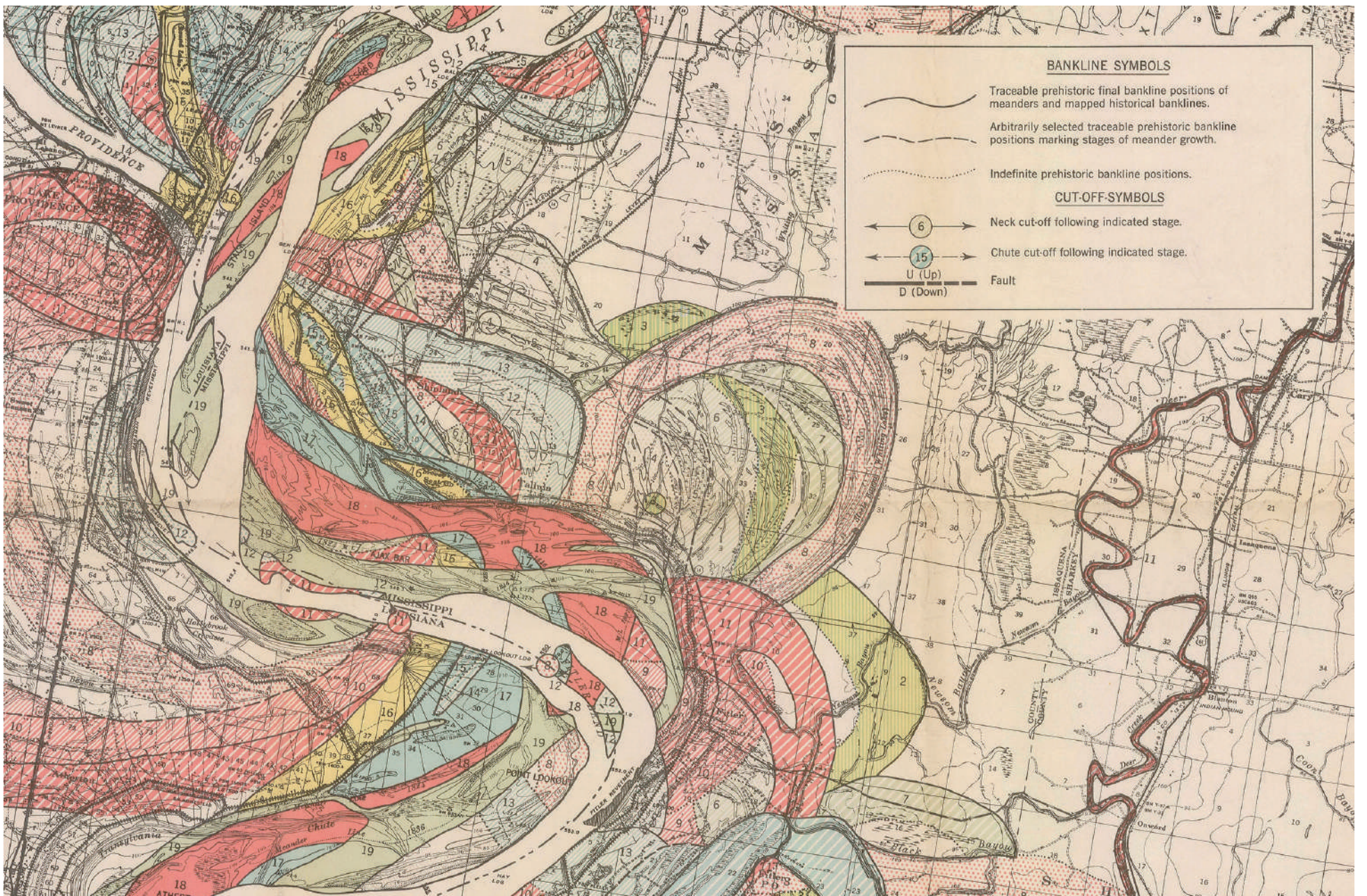


Feuille 13, détail



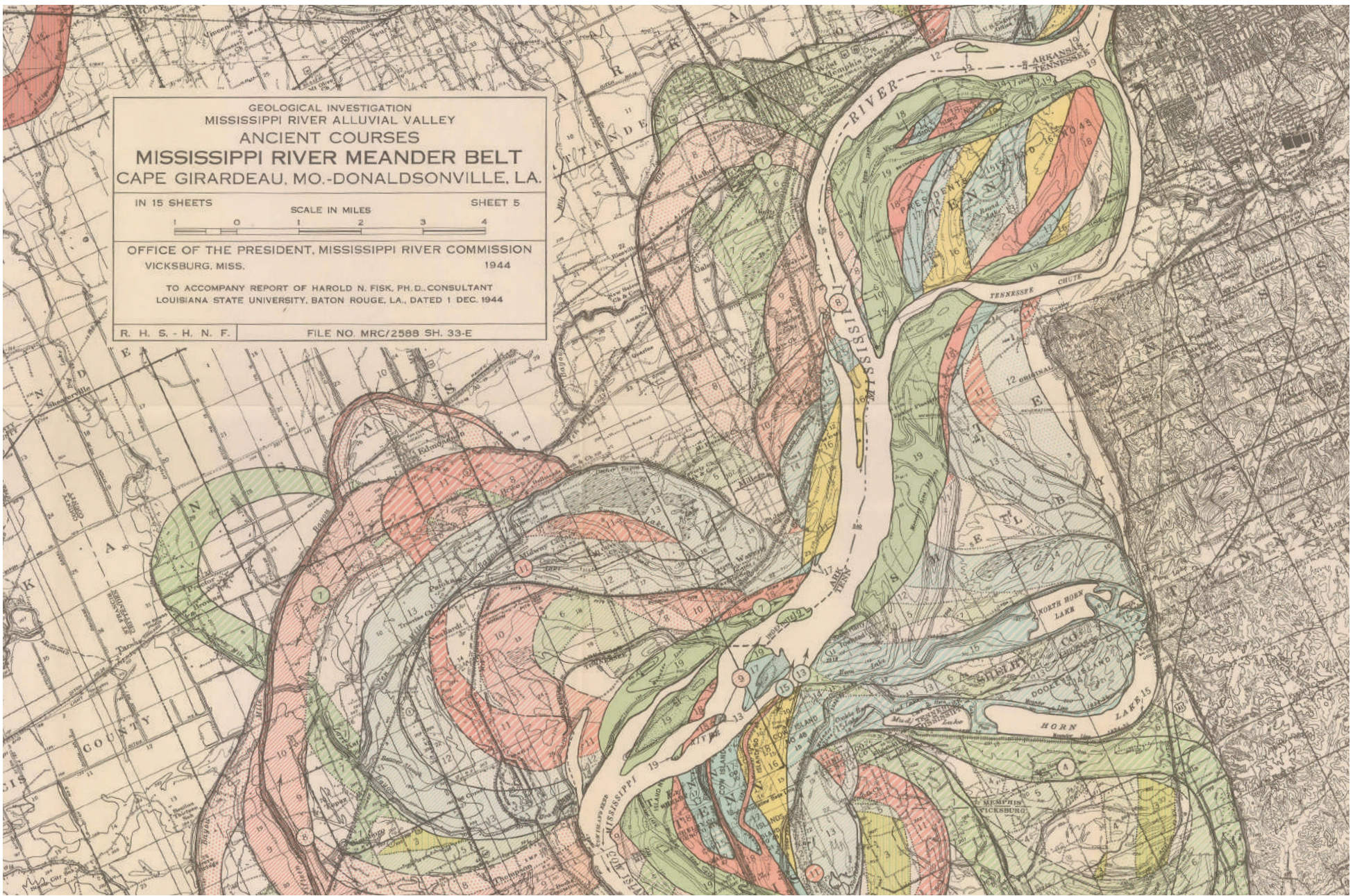


Feuille 7, détail



Feuille 10, détail



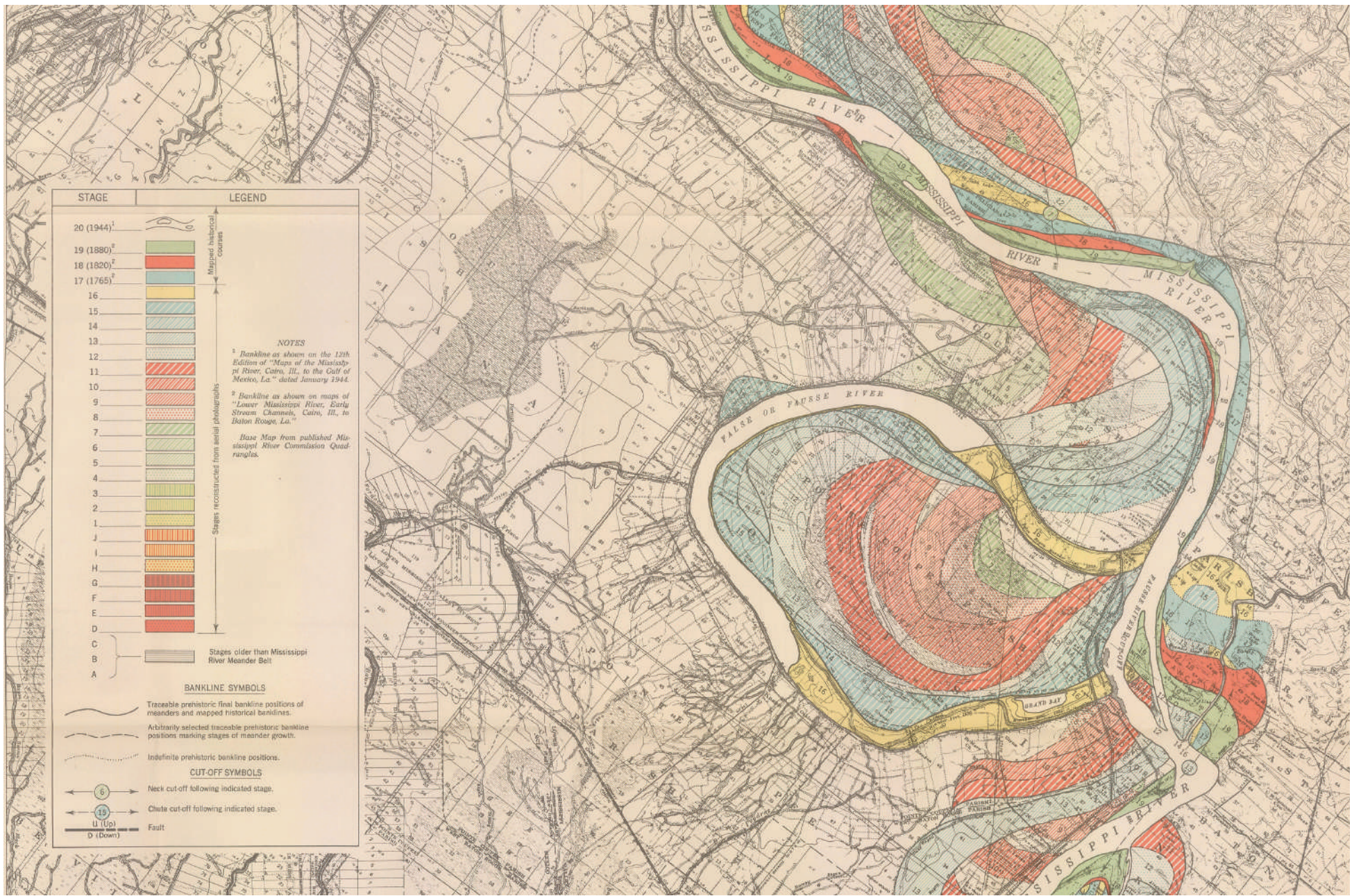


Feuille 5, détail



Feuille 11, détail





Feuille 14, détail



Feuille 8, détail



# Auvergne -Rhône- Alpes

JUSQU'AU 15/07/2023

## CABINET DE DESSINS : SOUS-SOL

ENSA Saint-Étienne

L'œuvre « dessinée » de Peter Märkli peut être étudiée indépendamment de son œuvre construite. Parfois, on retrouve ces dessins dans ses œuvres réalisées mais, en général, il s'agit plutôt de projets ou plus précisément de thèmes de projets en puissance. Pour Märkli, le dessin est un traitement sensible de stimuli et de suggestions, une appropriation personnelle d'une expérience. Ses dessins montrent parfois des marques d'effacement, d'hésitation. Ils sont lisibles en superposition et permettent de multiples niveaux de lecture, en épaisseur, en profondeur: il s'agit clairement d'une recherche de réponses. L'idée s'y décline en variations: couleur, proportions, hiérarchies, ordre, pleins et vides, mouvement. La feuille dessinée est donc le lieu où l'idée n'est pas « simplement » représentée ou décrite, mais plutôt ce chemin tortueux où elle naît, se développe et se précise. À découvrir dans le livre *Peter Märkli, Dessins*, éditions Caryatide, par Fabio Don et Claudia Mion. Plus d'infos : <https://urlz.fr/mdIu> Adresse: 1 rue Buisson 42003 SAINT-ÉTIENNE

DU 01/07 AU 15/11/2023

## FESTIVAL DES CABANES 2023

Communauté

de Communes des Sources du Lac d'Annecy

Le festival des cabanes est un festival d'architecture entre architecture et paysage. Il nous questionne sur le rapport que nous entretenons avec la nature. Comment s'y installer? Quel rapport entretenir avec nos paysages, avec notre environnement? Comment trouver notre juste place? Il semble que ces questions soient profondément d'actualité. Le festival des cabanes comme un nouveau départ, une façon d'envisager l'avenir, propose de découvrir les constructions érigées sur les 17 lieux du festival pour l'édition

2023, des sources du Lac d'Annecy... à Rome! Plus d'infos : <https://urlz.fr/mdhl>

JUSQU'AU 07/01/2024

## HISTOIRES D'INTÉRIEURS

Cité du design, MAMC+

La Cité du design accueille une exposition hors-murs du MAMC+. L'exposition propose une immersion dans les usages et modes de vie des années 1930 à aujourd'hui sur la thématique de la maison. Pendant ses travaux, le MAMC+ pose ses meubles à la Platine de la Cité du design pour une exposition consacrée à sa collection de design. Il vous ouvre les portes d'une maison imaginaire à travers une sélection de près de 120 objets intemporels. En parallèle, le MAMC+ et la Cité du design proposent une programmation liée à cette exposition: projections de films, conférences, ateliers, visites guidées. Ces événements permettent d'aborder différemment l'objet, son contexte, ses singularités et sa familiarité par un éclairage insolite. Plus d'infos : <https://urlz.fr/meHj> Adresse: 3 rue Javelin Pagnon 42000 SAINT-ÉTIENNE

# Bour- gogne- Franche- Comté

LE 01/07/2023

## BACK TO THE TREES

MA Franche-Comté

Prenez l'art en forêt! Les arbres et les forêts ont un impact majeur sur la viabilité de notre planète, ne serait-ce que par leur capacité à transformer le gaz carbonique en oxygène ou à faire tomber la pluie quand l'air devient étouffant. Rendre l'air (du temps) plus respirable ou moins suffoquant, c'est bien aussi l'une des prérogatives de l'art dans nos sociétés humaines, comme s'il y avait une complicité entre les arts et les arbres pour dessiner de nouveaux horizons. Arts visuels, musique, arts sonores, théâtre et performance: à la lumière du jour puis à celle des bougies, quarante artistes et collectifs artistiques vous invitent à ressentir le pouvoir photosynthétique de l'art et les effets magiques de l'enforestation. Des conférences, des promenades scientifiques et une librairie thématique vous donneront quant à elles accès aux plus récentes découvertes scientifiques sur

les arbres et les forêts, ainsi qu'à leur(s) histoire(s). Plus d'infos : <https://backtothetrees.net/> Adresse: 18360 SAINT-VITTE

DU 17/07 AU 30/07/2023

## SÉMINAIRE DE PESMES

Association

Avenir Radieux

Pour sa huitième édition, le séminaire d'architecture de Pesmes sera encadré par l'architecte Bernard Quirot, avec Stefano Moor et Emilien Robin, (lauréat avec PNG), Julien Boidot et l'atelier des Cairns de l'Équerre d'argent 2021. Ouvert à une trentaine d'étudiants en architecture en cycle de Master et à de jeunes architectes diplômés, ce séminaire estival propose un temps de réflexions et d'expérimentations accompagné d'une programmation culturelle spécifique. Au programme : ■ conférence d'Hervé et Laurent Beaudoin (équerre d'argent 2022) ■ conférence de Raphaël Gabrion (nommé à l'équerre d'argent 2022) ■ conférence de Jean-Patrick Fortin ■ conférence de Sapiens ■ conférence d'Hart & Berteloot ■ cinéma en plein air ■ vernissage des expositions *Croquis d'architectes* et *Retour de voyage: la Scandinavie*. Plus d'infos : <https://urlz.fr/mdmm> Adresse: 70140 PESMES

# Centre- Val-de- Loire

LES 26/06

ET 06/07/2023 À 22H

## CINÉMA PLEIN AIR

Frac

Centre-Val de Loire

Comme chaque été, le Frac ouvre sa cour pour accueillir des séances de cinéma en plein air! Profitez des beaux jours autour d'une projection, bien installés dans un pouf ou un transat. Cette année, le Frac s'associe au Cinéma les Carmes et donne carte blanche à Ciclic, l'agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique et à l'association Cent Soleils. À voir: ■ Le 29/06: *L'île au trésor*, un film de Guillaume Brac (2018), 1h37 ■ Le 05/07: *Marie Dupont*, *Le journal intime d'une enfant de la région Centre Val de Loire*, produit et réalisé par CICLIC Pôle Patrimoine, 45 min. *Gratuit*, sans

réservation. Plus d'infos : <https://urlz.fr/mdJD> Adresse: cour du Frac, 88 rue du Colombier 45000 ORLÉANS

JUSQU'AU 31/12/2023

## ARCHITECTES SANS ARCHITECTURES

Frac

Centre-Val de Loire

En clin d'œil à la célèbre exposition *Architecture Without Architects*, organisée par Bernard Rudofsky au MoMA en 1964 et révélant la beauté et l'importance des architectures vernaculaires, *Architectes sans architectures* rassemble des projets d'architectes ayant envisagé leur rôle dans la société, indépendamment de tout projet de construction. En revendiquant l'importance de l'intellectualisation de leur discipline, ils vont à l'encontre d'une pratique architecturale constructive. Leurs propositions se confrontent à de nouveaux défis environnementaux, politiques ou technologiques. Par l'emprunt au récit et à l'imaginaire, par le retour à des techniques de création humbles, ou encore par l'exploration numérique de nouvelles formes non arrêtées, les réalisations se rejoignent ici dans un rejet commun des valeurs consuméristes et fonctionnalistes. Avec les œuvres de: Aristide Antonas, Ila Bêka & Louise Lemoine, Cavart, Riccardo Dalisi, Hernán Díaz Alonso et Objectile. Plus d'infos : <https://urlz.fr/mdJd> Adresse: 88 rue du Colombier 45000 ORLÉANS

# Grand- Est

JUSQU'AU 20/08/2023

## AUTRES MONDES

Saison culturelle

Chaumont

À l'occasion d'une nouvelle collaboration avec la maison d'édition indépendante strasbourgeoise 2024, la Ville de Chaumont invite l'un de ses jeunes auteurs émergents, Jérémy Perrodeau, à exposer son travail à la Chapelle des Jésuites. Graphiste à ses débuts, Jérémy Perrodeau se consacre exclusivement à l'illustration et à l'écriture depuis 2017. Auteur de plusieurs bandes dessinées: *Isles* (2012), *Crépuscule* (2017), *Le Long des Ruines* (2021), Jérémy Perrodeau publie,

en 2023, *Le Visage de Pavil*, chez 2024, et qui sera d'ailleurs disponible, en avant première, pour l'exposition. Pour cette exposition, venez admirer les planches originales de ses ouvrages et plongez dans l'univers de l'artiste grâce à une scénographie futuriste et immersive, imaginée par le commissaire Thibault Arnoult. Plus d'infos : <https://urlz.fr/meII> Adresse: La chapelle, rue Victoire de la Marne 52000 CHAUMONT

DU 07/07 AU 16/11/2023

## LA VILLE. TOURNE EN ROND?

WAAO

Architecture, ville et paysage: modes de (ré)emploi. Le réemploi comme l'une des alternatives à l'architecture, à la ville et au paysage. Et si la ville était animée par un cycle, lui permettant de s'autoréguler, de se régénérer, à l'image du cycle de la vie? La notion de ville circulaire exprime l'idée qu'elle puisse se construire sur elle-même, à partir des ressources existantes. Pourtant, la ville semble aussi tourner en rond, renouvelant depuis de nombreuses années les mêmes pratiques anthropocentriques et productivistes. Imaginée comme une série de huit modes d'emploi à la portée de tou-ttes, cette exposition présente le ré-emploi sous différents prismes: les matériaux, les espaces, la nature, les bâtiments, les friches, les usages, les filières... Chaque notice vise à décoder des méthodes et pratiques, identifier des points bloquants et y répondre par plus de cinquante initiatives concrètes illustrées de témoignages, maquettes, photos, vidéos et autres artefacts. Plus d'infos : <https://urlz.fr/mdeV> Adresse: Bazaar St-So, 292 rue Camille Guérin 59800 LILLE

# Île-de- France

CAUE de Paris convie les anciens élèves, les enfants curieux, les parents et les architectes en herbe à une programmation exceptionnelle le temps d'un week-end, rythmé par des activités, des ateliers, des présentations et des festivités. Ce dispositif unique, conçu et porté par le CAUE de Paris, ouvre aux enfants de 6 à 18 ans les portes d'une école de la ville, du paysage, de l'architecture et de l'environnement. Au gré de cours hebdomadaires conduits sur toute l'année et de stages organisés pendant les vacances scolaires, l'École d'Architecture pour Enfants a rassemblé 1313 participants au cours de sa décennie d'activité. *Les portes sont ouvertes à tous les visiteurs. Certaines activités ne sont accessibles que sur inscription. Plus d'infos : [www.caue75.fr](http://www.caue75.fr) Adresse: École Paradis, 20 rue de Paradis 75010 PARIS*



© Camille Hugbert - CAUE 75

LES 01/07 ET 02/07/2023

## LA VILLE VÉGÉTALE

Cité de l'architecture et du patrimoine

Des jardins suspendus aux cités-jardins, partez en famille à la découverte d'initiatives audacieuses d'architectes pour intégrer la nature à l'architecture. La visite permet d'aborder de grandes notions comme l'intégration au paysage, le respect de l'environnement, le choix des matériaux. Les familles imaginent ensuite leurs bâtiments en y intégrant savamment végétation et plantations: elles réalisent une maquette végétalisée en jeux de construction! Sous la conduite d'une médiatrice vous découvrirez autrement les collections du musée et vous bâtissez vos créations à l'aide de jeux d'architecture connus ou inédits comme notamment LEGO®, Anker, K'NEX®, Magformers®, KAPLA®, et des matériaux de récupération. Plus d'infos : <https://urlz.fr/10e7> Adresse: 1 place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

JUSQU'AU 03/07/2023

## LA CITÉ MANIFESTE DE MULHOUSE

Cité de l'architecture et du patrimoine

Plus que quelques jours pour découvrir le projet emblématique de la Cité Manifeste de Mulhouse qui enrichie depuis peu la collection du musée des Monuments français. Regrou-

DU 01/07 AU 02/07/2023

## 10 ANS DE L'ÉCOLE D'ARCHI POUR ENFANTS

CAUE de Paris

Initiée en 2012, l'École d'Architecture pour Enfants fête cette année ses 10 ans! Pour célébrer en grand ce dixième anniversaire, le



pant les maquette de soixante et un logements HLM commandités par la Société mulhousienne des cités ouvrières (SOMCO), fondée en 1853, considérée comme la plus ancienne entreprise immobilière de France. Ces maquettes témoignent de la collaboration inédite de cinq agences d'architecture : ■ Jean Nouvel, AJN ■ Shigeru Ban et Jean de Gastines ■ Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Lacaton & Vassal ■ Duncan Lewis / Potin et Block ■ Matthieu Poitevin, Caractère Spécial. Résultat d'une démarche collective, expérimentale et reproductible, la Cité Manifeste est née de la volonté de la SOMCO de créer un véritable quartier contemporain au sein de la première cité ouvrière de France, créée en 1853 d'après les plans de l'architecte-ingénieur Émile Müller. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mde1>* ○ Adresse: 1 Place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

JUSQU'AU 10/07/2023  
**TERRES DE BATISSEUSES**

La Cité Audacieuse

À la suite de l'exposition *Architecture de terre* en 2019, Alizée Cugney et Claire Dycha constatent le manque de visibilité des femmes en architecture. En explorant en profondeur le travail de certaines bâtisseuses, elles offrent à travers l'exposition *Terre de Bâtisseuses* une vision globale et internationale de démarches féminines singulières. Qu'elles soient pionnières, chercheuses, éco-féministes, maçonnes investies, formatrices militantes, architectes engagées, elles réalisent toutes un travail remarquable et conséquent dans le domaine de la construction en terre crue. L'exposition présente des éventails de vies, de nationalités, d'âges et de pratiques liées à la terre crue. Ce sont des récits et des entretiens de femmes qui pensent, créent et construisent de nouvelles manières d'habiter la Terre, de manière durable, sociale et collective. Leur regard neuf sur la production du bâti est empreint d'humanité, d'écologie et d'une pensée nouvelle pour notre société. *Plus d'infos: <https://citeaudacieuse.fr/>* ○ Adresse: 9 rue de Vaugirard 75006 PARIS

DU 13/07 AU 16/07/2023  
**CITÉ APPRENANTE**

Festival Bellastock

Pour sa 17<sup>e</sup> édition, le festival *Bellastock* propose à 400 participants d'investir le CAAPP pour imaginer, construire et habiter une ville éphémère à l'échelle un pendant quatre jours. Intitulée « Cité Apprenante », cette édition choisit d'explorer l'apprentissage

par le FAIRE, avec le déjà-là et le partage de savoirs-faire entre artisan-es, étudiant-es, habitant-es et publics invités. Une programmation culturelle et musicale viendra accompagner le festival du jeudi au dimanche. Les matériaux de cette année : ■ Des toiles de parapente déclassées (qui vont permettre entre autres de concevoir les toitures de la ville éphémère) ■ Des montants métalliques qui serviront pour concevoir des ossatures en tenségrité. *Plus d'infos: [communication@bellastock.com](mailto:communication@bellastock.com) / [www.bellastock.com](http://www.bellastock.com)* ○ Adresse: 2 avenue Ratisbonne 91000 ÉVRY-COURCOURONNES

JUSQU'AU 26/07/2023  
**AGIR!**

Galerie Archilib

L'architecture est un appel à l'action. *AGIR!* – la première exposition axée sur les travaux de MVRDV en France – met en lumière l'ambition de l'agence de changer activement les conditions sociales actuelles, rendue manifeste dans ses conceptions. Resituant ses projets français dans le cadre de son œuvre et de ses recherches à l'échelle internationale, l'exposition présente chacun d'eux comme un appel à l'action, un manifeste ayant pour ambition d'améliorer la vie des populations, leurs environnements, la ville, et même plus largement le pays ainsi que ses lois. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdh1>* ○ Adresse: 49 boulevard de la Villette 75010 PARIS

JUSQU'AU 31/07/2023  
**POUR DEMAIN, DÈS AUJOURD'HUI**

Galerie de la Permarchitecture, Ekopolis

*Pour demain dès aujourd'hui, témoignages d'architectures durables.* Partout en France, les acteurs de la fabrique de la ville remettent en question nos manières de construire afin d'endiguer le dérèglement climatique, et tenter d'embarquer le secteur dans un nouvel élan. C'est le cas des six régions engagées dans les démarches *Bâtiments durables*: Provence-Alpes-Côte d'Azur, Île-de-France, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne. Les professionnels locaux formulent leur vision singulière du bâtiment durable, et (ré)inventent, projet après projet, la meilleure manière de construire chez eux. À travers cette exposition, découvrez six de leurs plus beaux projets aux côtés d'une vingtaine d'autres, présentés plus succinctement, pour embrasser tous les besoins et tous les territoires. C'est ici, là-bas, aujourd'hui, pour demain. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdoE>* ○ Adresse: 95 boulevard Beaumarchais 75003 PARIS

DU 26/07/2023  
AU 08/01/2024  
**LE PARIS DE GUSTAVE EIFFEL**

Cité de l'architecture et du patrimoine

Face à la tour de 300 mètres, chef d'œuvre architectural, symbole de la Ville Lumière et de la France dans le monde, cet accrochage faisant dialoguer la grande dame et la statue de la Liberté, dévoilera les différentes facettes de l'entrepreneur, de l'ingénieur et du scientifique Gustave Eiffel. L'homme s'est engagé dans les plus grandes avancées architecturales, technologies et industrielles de son temps: expositions universelles, grands magasins, usines, métro, grande hauteur, grande portée, nouveaux matériaux, préfabrication, ponts, charpentes métalliques... Imprimés, photographies, outils numériques, objets et maquettes seront mis en scène afin d'évoquer la vie parisienne d'Eiffel, ses ateliers, ses collaborateurs, ses réalisations et son apport à la modernité de la capitale. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdcv>* ○ Adresse: 1 place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

**Normandie**

CLÔTURE  
DES CANDIDATURES  
LE 05/07/2023  
À MINUIT  
**APPEL À CANDIDATURES RÉSIDENCE**

Territoires pionniers MA Normandie

Architectes et diplômés d'une école d'architecture, découvrez le nouvel appel à candidatures du *Laboratoire des territoires 2023* lancé par Territoires pionniers / Maison de l'architecture – Normandie. Postulez avant le 5 juillet 2023 pour cette nouvelle résidence consacrée au réemploi des matériaux de construction! En s'associant avec les membres du club Réemploi Bâtiment Normandie, et en particulier le Plateau Circulaire (qui accueillera l'atelier des résident-es), Territoires pionniers souhaite ouvrir un espace de recherche-action qui aura pour objectif de contribuer à la mise en œuvre du réemploi comme réponse à

la réduction des déchets dans le secteur du bâtiment. Découvrez le contexte normand, le cadre de cette résidence d'architecture thématique et les partenaires du projet dans l'appel à candidatures à télécharger dès à présent. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mipH>*



© Cyrus Cornut

**Nouvelle-Aquitaine**

JUSQU'AU 30/07/2023  
**CYCLE VÉGÉTAL**

MA de Poitiers

Rencontre entre ville et nature, réflexions sur l'arbre comme architecture, mutation vers de nouveaux usages... La Maison de l'Architecture de Poitiers propose un cycle autour du végétal, de la nature et de l'écologie comme enjeux de l'habitat et du vivre-ensemble. L'occasion de découvrir l'exposition *ARBORETUM* (conçue par arc en rêve centre d'architecture) et de participer à de nombreux événements: conférence, débat, ateliers scolaire et famille, lecture, projection, balade, visite... *Plus d'infos: <https://ma-poitiers.fr>* ○ Adresse: 1 rue de la Tranchée 86000 POITIERS

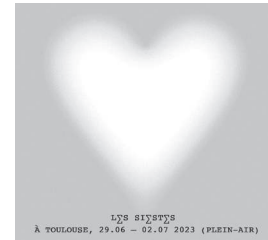
**Occitanie**

DU 29/06/2023 À 19H  
AU 02/07/2023 À 21H15  
**FESTIVAL DE MUSIQUES**

Association Rotation

*Les Siestes électroniques* est un festival apparu en 2002

consacré aux cultures émergentes. Principalement axée autour des musiques actuelles dites "aventureuses", la programmation se veut riche, pointue et ouverte au grand public. L'essentiel des concerts se déroule l'après-midi, en plein air, dans le jardin du centre-ville toulousain Compans-Caffarelli. L'ambiance y est plutôt familiale et détendue. Les concerts sont gratuits. Le contexte appelle à la curiosité et à la convivialité. *Plus d'infos: [www.les-siestes.com](http://www.les-siestes.com)* ○ Adresse: Jardin de Compans-Caffarelli, boulevard Lascrosse 31100 TOULOUSE



© Pierre Vanni

LE 01/07/2023 À 10H  
**BALADE URBAINE RANGUEIL**

MA Occitanie-Pyrénées, Office de Tourisme

Deux parcours, deux voix: une guide et une architecte vous proposent une exploration originale des bâtiments modernes et contemporains de Rangueil, du campus universitaire au couvent du Studium, permettant de mieux comprendre les grands courants architecturaux qui participent à l'identité de la ville. *Balade de 10h à 12h. Gratuit, jauge limitée, réservation en ligne: [www.toulouse-tourisme.com](http://www.toulouse-tourisme.com)* / Sans réservation, nous ne pourrions vous garantir de places. Se présenter au lieu de rendez-vous 10 min avant le départ. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/ijJq>* ○ Adresse: départ à la sortie du métro Université Paul Sabatier / Ligne B, 31400 TOULOUSE

LE 01/07/2023  
DE 14H À 18H  
**LES RENCONTRES CÔTÉ COUR CAUE 31**

Au programme de cette journée sur le thème d'*Habiter le Sol Vivant*. ■ De 14h à 16h: échanges avec les paysagistes et architectes conseil-ers du CAUE31. Vous avez un projet d'aménagement d'un terrain, d'un jardin? Vous vous posez des questions sur l'implantation d'une maison sur une parcelle? L'équipe du CAUE sera présente pour échanger et apporter un premier regard sur vos projets. ■ De 15h à 16h: lecture de contes & albums pour enfants de 4 à 7ans avec Flora Bonnemé de la librairie Technè. Des livres issus de la bibliothèque du CAUE, qui parlent de la nature en ville et du vivant au jardin à hauteur d'enfant. ■ De 16h à 18h: rencontre avec Gilles Domenech, expert

des techniques de jardinage sur sol vivant. Qu'est-ce qu'un sol vivant? Comment analyser son terrain et l'entretenir? Avec Gilles Domenech, spécialiste des sols, découvrez les techniques de jardinage sur sol vivant. Avec le CAUE, appréhendez l'approche paysagère et l'intégration du bâti sur la parcelle. *Plus d'infos: [inscription sur caue31.org](http://inscription-sur-caue31.org)* ○ Adresse: Centre de ressources du CAUE, 24 rue Croix Baragnon 31000 TOULOUSE

DU 30/06 AU 02/07/2023  
**ON 10'JONCTE??**  
3Pa

«Un jour, notre bénévole en or, Jean-Michel, coupa l'électricité sur notre site par inadvertance: s'en est suivie une journée mémorable, d'échanges, de partages, loin des écrans et inscrite dans l'instinct. Ce jour-là, le Jean-Michel No Watt Day était né: une journée par trimestre, où l'on coupe volontairement le courant, et où l'on travaille ensemble». Pour ses 10ans le festival *AgitaTerre* interroge au diapason les sujets de sobriété énergétique, baisse de consommations, mobilité douce, mutualisation des biens et usages, nouvelles habitudes alimentaires ou vestimentaires, limitation des déchets, abandon des grands projets au cœur de nos débats politiques et publics, et les enjeux sous-tendus. Sobriété choisie ou subie? Agir au niveau individuel, c'est bien, mais que font les entreprises et les états pour agir collectivement? Comment engager une véritable transition énergétique en ne laissant personne sur le côté? Tout un programme à explorer ensemble à l'occasion des 10 ans du festival. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/iDPL>* ○ Adresse: Tiers-Lieu Bordanova 31370 LAHAGE

LE 02/07/2023  
**AGROPOL'EAT FESTIVAL**

*Collectif Agropol'Eat* Agropol'Eat Festival, qu'est-ce que c'est? Un événement inédit dans le quartier Agropolis au bord du Lez pour partager, explorer et déguster ensemble autour des enjeux de l'alimentation durable, de l'environnement et de la préservation de la Biodiversité. Alors que la demande grandit pour une alimentation de qualité, le secteur agricole est aux prises avec de nombreux défis: précarité de nombreux agriculteurs, changement climatique, érosion de la biodiversité, urbanisation menaçant les terres agricoles, aléa des marchés mondiaux... Face à ce constat, notre ambition est de faire revivre la pensée de Louis Malassis: faire dialoguer citoyens et ruraux, citoyens, scientifiques, porteurs de projets, producteurs et artisans, dans cet espace emblématique



qu'est Agropolis et contribuer ainsi à la transition agroécologique du territoire. Thème du festival en 2023: «L'eau qui nous relie». *Entrée libre et gratuite pour tout le monde. Plus d'infos: <https://urlz.fr/mejN> Adresse: Agropolis EPLEFPA Montpellier-Orb-Hérault 3224 route de Mende 34090 MONTPELLIER*

LE 02/07/2023 À 10H30  
**ET TOULOUSE  
EUT SON CANAL**

*Curieuses*  
*Visites Curieuses*  
Visite à trois voix. Comment la venue du canal du midi, au XVII<sup>e</sup> siècle, a changé le visage de Toulouse? Quels ont été les défis techniques à relever? Accompagné-es d'un membre des Voies Navigables de France chargé des archives du canal, d'une guide-conférencière et d'une chanteuse professionnelle, vous arpentez les bords des ports St-Sauveur et St-Etienne pour en apprendre plus sur le sujet. Une visite à trois voix qui vous emmènera au temps où les allers et venues des péniches chargées de marchandises rythmaient la vie des toulousain-es. Intervenant-es: Lucile Jalabert (guide), Eugénie Berroq (chanteuse) et Frédéric Christophoul (géologue universitaire). *Places limitées, réservation en ligne gratuite. Plus d'infos: [curieusesvisitescurieuses.fr](https://urlz.fr/mejN) Adresse: rendez-vous à la place Olin-Chatelet 31000 TOULOUSE*

JUSQU'AU 02/07/2023  
**ÉDITION  
PAR MATALI  
CRASSET**

*Le Nouveau Printemps*  
Expositions, rencontres, projets collaboratifs, ateliers, performances, concerts... *Le Nouveau Printemps* prend ses quartiers à Saint-Cyprien! Pendant un mois, *Le Nouveau Printemps* propose une programmation foisonnante imaginée par la designer matali crasset dans des lieux emblématiques du quartier, dans l'espace public mais aussi dans des lieux plus insolites. À l'image du travail de matali, cette édition est résolument collective et invite le public à prendre part au processus créatif. *Plus d'infos: [www.lenouveauprintemps.com](http://www.lenouveauprintemps.com) Adresse: quartier Saint-Cyprien 31000 TOULOUSE*

LE 02/07/2023  
**RASSEMBLEZ-LEZ**

*Illusion & Macadam, Festival Agropol'Eat*  
Suite à une première phase d'enquête à l'automne 2022 (*Écoutez-Lez*), Bipolar propose une médiation collective entre les habitant-es et leur fleuve. Celle-ci (*Rassemblez-Lez*) se structure autour de la mise en place d'un «comité de négociation» composé d'une vingtaine de volontaires

attaché-es au fleuve. À travers un parcours d'apprentissages variés – apports de savoirs techniques, scientifiques, sensibles, (visites de terrain, ateliers, partages d'expériences) – ses membres cherchent à mieux comprendre le fleuve et ses intérêts propres. Changer de perspective, construire une autre relation au Lez pour imaginer, prototyper, une nouvelle forme d'administration sensible de l'eau prenant en compte les intérêts du fleuve et de son milieu. Le comité de négociation expérimentera chemin faisant des formats d'assemblée, de conseil, en public, à l'occasion d'événements du territoire. *Adresse: Domaine de la Valette, rue Jean-François Breton 34090 MONTPELLIER*

LE 04/07/2023  
DE 9H30 À 12H  
**IMAGINE  
TON QUARTIER**

*CAUE Gard*  
Atelier *Imagine ton quartier, ta ville*. Activités jeunesse pendant les vacances scolaires – 8 à 12 ans animés par le CAUE du Gard. Comment fait-on la ville? Comment s'organisent les bâtiments, les rues, les places, les espaces verts? Comment construire une ville agréable à vivre pour tous? Cet atelier propose d'imaginer et fabriquer en commun un quartier idéal. *Gratuit. Atelier sur inscription. Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdFL> Adresse: CAUE du Gard, 29 rue Charlemagne 30000 NÎMES*

JUSQU'AU 08/07/2023  
**TERRE  
TERRAIN  
TERRITOIRE**

*CAUE 31*  
Les terrains en ville sont des produits d'investissement, loin devant les terrains agricoles, forestiers et naturels. Et pourtant... Imaginez-vous toute la valeur de la terre sous nos pieds? Êts'il était temps de considérer le foncier autrement? En nous invitant à considérer le sol comme un héritage commun, cette exposition présente les strates du sol comme autant d'indices d'une histoire passée, collective et plurielle. Une histoire engagée qui révèle l'accélération des transformations à l'œuvre de cette ressource limitée. Exposition accompagnée de la présentation des dessins d'humour de l'architecte et illustrateur Martin Étienne sur l'actualité de l'architecture et de notre environnement. Avec une approche plus accessible, l'illustrateur nous permet d'appréhender les enjeux de ce siècle en matière d'urbanisme et de montrer que les modifications d'utilisation des terrains par l'homme impactent les territoires et les

modes de vie de tous. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdFm> Adresse: Galerie 24, 24 rue Croix-Baragnon 31000 TOULOUSE*

LE 08/07/2023  
À 11H ET 16H  
**VISITES  
COMMENTÉES**

*CAUE 31*  
Durant toute la période d'ouverture de l'exposition *Terre, Terrain, Territoire*, le CAUE anime des médiations sous la forme de visites commentées. *Plus d'infos: inscription sur [caue31.org](http://caue31.org) Adresse: Galerie 24, 24 rue Croix Baragnon 31000 TOULOUSE*



LE 11/07/2023  
DE 9H30 À 12H  
**ARCHI-  
GÉOMÉTRIE**

*CAUE du Gard*  
Atelier *Archi-géométrie*. Activités jeunesse pendant les vacances scolaires – 9 à 14 ans, animés par le CAUE du Gard. Un atelier créatif pour appréhender les notions d'agencement et de volumétrie en architecture ainsi que mieux percevoir les catégories de «vide» et de «plein». *Gratuit. Atelier sur inscription. Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdG9> Adresse: CAUE du Gard, 29 rue Charlemagne 30000 NÎMES*

À PARTIR  
DU 12/07/2023  
**ESPACES  
CAPITALE**

*ENSA Montpellier*  
*Espaces capitale: voir et (ré) inventer, parcours architectural et culturel*. La pédagogie et la diffusion culturelle figurent parmi les objectifs principaux de la démarche de l'école nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Cette démarche s'inscrit dans la question philosophique de l'*Habiter*, habiter au sens large, poétique, culturel et artistique. Dans le cadre de la candidature *Montpellier Capitale Européenne de la culture en 2028*, les étudiants de l'ENSA travaillent à la définition de plusieurs parcours et à des interventions en espace public: ■ observer le territoire depuis le Collège des Écossais (*Outlook Tower*) ■ investir les panneaux d'expressions libres de 142 communes avec L581-13 ■ entrer en résidence au Jardin, tiers lieu

culturel à La Mosson ■ dessiner un parcours chorégraphique avec la summer school Corps en mouvement les 12/07 et 13/07, Chai Saint Raphaël. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/mekC> Adresse: MONTPELLIER*

DU 10/07 AU 13/07/2023  
**AU FIL  
DE L'HÉRAULT**

*Les Muses en Dialogue*  
La première édition du festival *Musiques fleuve*, imaginé par les Muses en Dialogue avec l'ensemble baroque Les Ombres, c'est plus de 30 événements sur le territoire de la candidature! Concerts, randonnées artistiques, conférences scientifiques, ateliers, projections, dégustations de vin, guinguettes et grands repas payans dans les vignes! Un florilège de rendez-vous pour valoriser le patrimoine bâti et naturel autour du fleuve l'Hérault. *Festival ouvert à toutes et à tous, gratuit. Plus d'infos: <https://urlz.fr/mejq> Adresse: le long du fleuve de l'Hérault*

LE 20/07/2023  
DE 9H30 À 12H  
**JEU DE PISTE  
PATRIMOINE**

*CAUE Gard*  
Activités jeunesse pendant les vacances scolaires – 9 à 14 ans, animés par le CAUE du Gard. Une balade à énigmes pour découvrir le centre-ville historique de Nîmes au travers de détails architecturaux. Une promenade à indices sur les anciennes activités des nîmois pour comprendre la construction de la ville. *Gratuit. Atelier sur inscription. Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdGn> Adresse: NÎMES*

LE 20/07 ET 27/07/2023  
À 10H  
**BALADE  
DU MIRAIL**

*En Quête de Patrimoine*  
De Bellefontaine à Reynerie, vous découvrirez le projet novateur des architectes Candilis-Josic-Woods. Sonia vous expliquera les ambitions humanistes et avant-gardistes de ce grand quartier urbain. Elle vous montrera un patrimoine paysager et historique à faire rougir les nouveaux écoquartiers. *Jauge limitée, réservation en ligne. Tarifs: 8€/6€. Plus d'infos: [enquetedepatrimoine.fr](https://urlz.fr/mejq) Adresse: rendez-vous sortie du métro Bellefontaine, 31100 TOULOUSE*

LE 27/07/2023  
DE 9H30 À 12H  
**BALADE URBAINE**

*CAUE Gard*  
*Promenons-nous dans la ville: à la découverte des espaces publics de Nîmes*. Activités jeunesse pendant les vacances scolaires – 9 à 14 ans, animés par le CAUE du

Gard. Qu'est-ce qui fait que l'on se sent bien dans une ville... Ou au contraire que l'on a envie d'y rester le moins possible? La traverser rapidement? Et si l'une des raisons étaient ses espaces publics? Cette promenade permettra de porter un (nouveau) regard sur les aménagements de plusieurs d'entre eux et d'exprimer ses sensations par le dessin ou par les mots. *Gratuit. Atelier sur inscription. Plus d'infos: <https://urlz.fr/mdGC> Adresse: NÎMES*

LE 04/08 ET 06/08/2023  
**BALADE  
DE ST-PIERRE  
À COMPANS**

*En Quête de Patrimoine*  
Des églises Saint-Pierre-des-Cuisines et des Chartreux à l'Arsenal et aux anciennes casernes, Aline vous expliquera comment Toulouse est passée de pieuse à militaire dans les mêmes bâtiments. Nous rejoindrons ensuite un parc frais et empli de sérénité. *Jauge limitée, réservation en ligne. Tarifs: 8€/6€. Plus d'infos: [enquetedepatrimoine.fr](https://urlz.fr/mejq) Adresse: rendez-vous devant le portail d'entrée de Saint-Pierre-des-Cuisines, 12 place Saint-Pierre, 31000 TOULOUSE*

DU 07/07 AU 26/08/2023  
**CINÉMA  
EN PLEIN AIR**

*La Cinémathèque de Toulouse*  
Pendant les beaux jours, le cinéma sort des salles obscures pour prendre l'air. Pendant sept semaines, le festival *Cinéma en plein air* s'installe dans la cour de la Cinémathèque et propose une trentaine de projections sur l'écran installé sur la façade du bâtiment. De *Mamma Mia!* à *Fight Club* ou de *Easy Rider* à *La Leçon de piano*, il y en aura pour tous les goûts! *Plus d'infos: [lacinemathequede-toulouse.com](http://lacinemathequede-toulouse.com) / 05 62 30 30 10 Adresse: 69 rue du Taur 31000 TOULOUSE*



DU 15/06 AU 23/09/2023  
**VILLES ET BD**

*La Fenêtre*  
La ville a toujours inspiré les auteurs de bande dessinée, elle est le lieu géographique et intime où évoluent leurs personnages et leurs intrigues. En retour, la bande dessinée a de tout temps apportée une iconographie urbaine riche en inspiration pour les designers et architectes. L'exposition *Villes et BD* a pour mission d'explorer la diversité de

style qu'il existe chez les dessinateurs de bande dessinée, dans ce rapport qu'ils entretiennent avec la ville comme «objet vivant». En effet, chaque dessinateur est unique dans sa façon d'interagir avec elle. L'approche peut être architecturale; d'autres porterons la ville jusqu'à ses aspects sociologiques, anthropologiques ou historiques, faisant de cette fourmière de vie une alliée sans contexte pour la compréhension de leur récit. En s'appropriant ainsi La ville, la bande dessinée fait d'elle une icône intemporelle et lui rend le plus beau des hommages. *Plus d'infos: [la-fenetre.com](http://la-fenetre.com) Adresse: 27 Rue Frédéric Peyson 34000 MONTPELLIER*

LES 28/05, 09/07,  
16/09 ET 06/10/2023  
**RESSAC**

*Cie MangeNuage*  
Cette création Arts et Science dédiée à la fragilité des littoraux est issue d'une rencontre entre la Compagnie MangeNuage, le réseau patrimoine de Sète Agglopol Méditerranée et la doctorante Camille Provendier. Par le biais d'outils de médiations scientifiques et d'un spectacle de cirque sur le voilier «MangeNuage», la compagnie propose, autour de l'étang de Thau et sur le littoral d'Occitanie de s'interroger sur l'évolution de ce milieu dynamique et fragile et sur les usages que nous en faisons. ■ Sortie de résidence, le 28/05 à 18h à la Plage du Taurus, Mèze, gratuit ■ Avant-première le 09/07 à 19h, Quai Alary, Port, rive Ouest, Frontignan, gratuit ■ Première le 16/09 à 18h, à la Plage du MEET, Bouzigues, gratuit ■ Représentation du spectacle *Ressac* le 06/10 à 14h, animation autour des outils de médiation et à 17h30, représentation du spectacle à la Plage du MEET – Bouzigues, gratuit. *Plus d'infos: <https://urlz.fr/meku> Adresse: Sète agglomération*

DU 30/06 AU 02/09/2023  
**TRIBU LOIRE**

*MA des Pays de la Loire, Barreau & Charbonnet*  
Été 2022, une découverte dans la Loire asséchée indique l'existence d'un groupe d'individus vivant sur les berges de Loire, preuve que le dernier fleuve sauvage d'Europe a été aménagé et fréquenté par l'humain depuis la nuit des temps. *Tribu Loire* donne à voir ces traces, autant de sculptures, mobiliers, objets et microarchitectures, réalisés avec la vase de Loire et selon différentes techniques par le duo de designers-constructeurs Barreau & Charbonnet. Faire ressurgir des entrailles de la terre une civilisation ancienne fictive et fantasmagorique, c'est ajouter à nouveau une dose d'imaginaire à la longue liste des contes et



légendes qui occupent les berges de Loire et l'esprit des ligériens. Sous forme de capsules temporelles qui s'immiscent dans cette fiction, la Maison régionale de l'architecture décrypte la manière dont l'homme contemporain cherche à ménager son rapport avec les milieux humides sensibles du fleuve. *Plus d'infos:* <https://urlz.fr/mdgO> ◦ Adresse: 28 Rue Fouré 44000 NANTES

JUSQU'AU 30/09/2023  
**TOUT EST PAYSAGE...**

*La Fabrique-rêves de ville*

Lucien Kroll fut souvent regardé comme un utopiste ou un architecte en marge durant les années de productivisme industriel urbain. Alors que nous redécouvrons, encore une fois, à quel point cet urbanisme simpliste et violent a privé les villes des replis et des libertés sans lesquelles nous ne pouvons vivre ensemble, nous nous souvenons que Lucien Kroll, avec une poignée d'architectes, n'avait pas transigé, imaginant des habitats conçus pour la civilité plutôt que pour le chemin de grue. Mais alors que la transition écologique demande qu'on réalimente la pensée avec des sciences humaines et des sciences terriennes, le «tout est paysage» de Lucien Kroll préfigure la pensée des milieux habités qui s'esquisse aujourd'hui. Ville, nature, banlieues, champs, ces cloisonnements ne font plus sens car tout est milieu, tout doit faire milieu, pour l'humain. Quel héritage et quels principes conserver des expérimentations menées par Simone et Lucien Kroll et quelle relecture en faire? *Plus d'infos:* <https://urlz.fr/mdKw> ◦ Adresse: 5 boulevard Anatole France 72000 LE MANS



© Yves Belorgey

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

DU 10/07 AU 13/07/2023  
**LES ATELIERS D'ÉTÉ**

*Villa Noailles*

Ateliers gratuits de pratique et de découverte artistiques pour les jeunes. Expositions, défilé et spectacle le 13 juillet à 12h30. Inscription obligatoire dans une discipline pour les quatre matinées. Disciplines: ■ Mode avec Stéphanie Coudert, pour les 13-16 ans ■ Photographie avec Ella Bats pour les 8-12 ans ■ Architecture avec Elsa Py pour les 8-12 ans ■ Design avec Jean-Baptiste Fastrez pour les 8-12 ans ■ Acrobaties avec Wonsambe, pour les 8-16 ans. *Plus d'infos:* inscription sur <https://urlz.fr/mGp> ◦ Adresse: HYÈRES

DU 03/07 AU 24/09/2023  
**ARLES 2023 UN ÉTAT DE CONSCIENCE**

*Les Rencontres d'Arles*

«Tel un relevé sismographique de notre temps, chaque année *les Rencontres d'Arles* se font l'écho de l'état de conscience de notre monde, aussi étrange qu'il puisse paraître. Les photographes, artistes et commissaires nous donnent à voir, à percevoir, avec une extrême acuité, les transformations que nous vivons. La prise en considération – à minima – du réchauffement climatique s'est imposée à nous, impactant directement nos habitudes. Conscient de cette nécessité et de son rôle de défricheur, le festival, en collaboration avec la Cité Anthropocène de Lyon, s'est lancé cette année dans l'exploration du territoire arlésien et de son écosystème. Scientifiques, chercheurs, penseurs et artistes sont partis à sa découverte afin d'en faire un état des lieux. Choisi comme QG de cette réflexion, Ground Control, ancienne halle industrielle de la SNCF, a été au cœur de toutes les discussions; en résulte un dispositif de reformulation de l'espace.» Christoph Wiesner, directeur des Rencontres d'Arles. *Plus d'infos:* [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com) ◦ Adresse: 13104 ARLES

CLÔTURE DES CANDIDATURES  
LE 25/07/2023  
**RÉSIDENCE 2024**

*La Maison Forte*

Sur un domaine de 6 hectares, la Maison Forte invite une dizaine d'artistes, designers, chercheur-euse-s est invitée à expérimenter une idée liée à la transition au cours d'un séjour. L'occasion d'essayer, de rater, d'essayer encore, de rater mieux. Faire, se rencontrer, partager, inspirer, bifurquer. La résidence de recherche et de création nest pas liées à une mission et nest

pas soumise à une obligation de livrable. Elle vient interroger le sujet des transitions, les résidents sont néanmoins invité.e.s à brièvement présenter leur recherche dans le cadre d'un des événements publics organisé par La Maison forte durant leur séjour. Cet appel à candidatures est ouvert aux artistes et chercheur-euse-s de toutes disciplines (théâtre, danse, écritures, arts plastiques, cinéma, design, architecture, sciences de la nature, sciences formelles, sciences humaines, sociales, politiques...) dont les recherches croisent les questions qui animent La Maison forte. *Plus d'infos:* <https://urlz.fr/mhPW> ◦ Adresse: La Maison Forte, 47340 MONBALEN

JUSQU'AU 31/10/2023  
**ANDRÉE PUTMAN**

*Villa Noailles, Fondation CAB*

Cette exposition inédite rend hommage à celle qu'on surnommait la «Grande Dame du Design» et qui fit sortir de l'ombre tout un plan oublié de l'histoire du Mouvement Moderne et de ses plus grands architectes, dont elle protégea, valorisa et diffusa les œuvres. Des artistes pionniers soutenus et collectionnés à leur époque par quelques mécènes érudits, parmi lesquels figuraient les Noailles, rares exemples d'aristocrates dont le destin fût intimement mêlé à l'histoire des avant-gardes. Au-delà d'un mouvement artistique et stylistique, Andrée Putman redécouvrait les fondements de l'histoire de notre époque et de notre modernité, une période pendant laquelle les architectes et les créateurs, avec un demi-siècle d'avance sur leur temps, avaient su, en captant et en matérialisant les transformations sociales, poser les fondements d'une nouvelle façon de vivre. *Plus d'infos:* <https://urlz.fr/mdvk> ◦ Adresse: 5766 chemin des Trioux 06570 SAINT-PAUL-DE-VENCE

JUSQU'À L'AUTOMNE 2023  
**DESIGN PARADES**

*Villa Noailles*

Découvrez l'exposition des projets primés à l'occasion des concours de la *Design Parade*: ■ 7<sup>e</sup> Festival international d'architecture d'intérieur. Ancien évêché et parcours, Toulon. Exposition jusqu'au 6 novembre ■ 17<sup>e</sup> Festival international de design. Villa Noailles et L'Annexe, Hyères. Exposition jusqu'au 3 septembre. *Plus d'infos:* [villanoailles.com](http://villanoailles.com)



En ligne et Ailleurs

CLÔTURE DES CANDIDATURES  
LE 13/07/2023  
**LES TROPHÉES DE LA PARITÉ**

CNOA

Le Conseil national de l'Ordre des architectes organise les premiers *Trophées de la parité*, destinés à promouvoir les initiatives prises par les agences d'architecture pour valoriser la parité femme/homme et la diversité au sein de leurs structures. Les initiatives doivent être présentées par un ou une architecte inscrit-e au Tableau de l'Ordre des architectes ou par une société d'architecture également inscrite au Tableau ordinal. Vous pouvez candidater jusqu'au 13 juillet 2023: consultez le règlement et téléchargez le formulaire de candidature. Un jury professionnel examinera l'ensemble des candidatures afin de récompenser les meilleures pratiques. Ce jury sera composé de représentant-es des ministères partenaires, de l'Ordre et de la profession, ainsi que de personnalités qualifiées. *Plus d'infos:* <https://urlz.fr/mdLX>

CLÔTURE DES CANDIDATURES  
LE 16/07/2023  
**MUTATIS, MUTANDIS**

*Concours Eiffel*

*Mutatis, Mutandis – Un bâtiment, plusieurs vies.* Obsolescence des bâtiments, changements climatiques de plus en plus alarmants, nouveaux enjeux environnementaux et nécessaire diminution des émissions de CO<sub>2</sub>, lutte contre l'étalement urbain, évolution des modes de vie et des attentes..., reconverter, recycler un bâtiment pour lui donner une nouvelle vie et anticiper ses prochaines, ne pas tout détruire pour tout reconstruire, sont des enjeux majeurs de la ville de demain. Les étudiants sont invités à imaginer un projet de reconversion tant architecturale, paysagère et urbanistique que programmatique, mutable/réversible et fonctionnelle (mixité des usages / à l'exception du logement familial) d'un ensemble historique d'une surface totale

de 8266m<sup>2</sup>. *Plus d'infos:* [www.concourseiffel.com](http://www.concourseiffel.com)

JUSQU'AU 26/09/2023  
**LE LABORATOIRE DU FUTUR**

*Biennale de Venise*

La 18<sup>e</sup> exposition internationale d'architecture de La *Biennale di Venezia - Laboratorio del Futuro* est lancée! Cette année, elle s'enrichit du «Carnaval», un cycle de six mois d'événements, de conférences, de tables rondes discussions, films et performances, qui explorent les thèmes de la *Biennale Architettura 2023*. «Conçu comme un espace de libération plutôt qu'un spectacle ou un divertissement, Carnival offre un espace de communication dans lesquels mots, points de vue, perspectives et opinions sont échangés, entendus, analysés et mémorisés» explique Lesley Lokko commissaire de cette biennale. Politiciens, décideurs, poètes, cinéastes, documentaristes, écrivains, militants, organisateurs communautaires et intellectuels publics partageront la scène avec architectes, universitaires et étudiants. Tout un programme d'événements publics pour rapprocher la pratique architecturale du grand public. *Plus d'infos:* <https://urlz.fr/mdnG> ◦ Adresse: Venise, Italie



# Be water, my friend

## À propos d'hydroféminisme

Cheffe de recherche au sein de Radicans, coopérative curatoriale

De l'écocide de sa mer d'Aral natale aux écrits et expositions contemporains, Kuralai Abdukhalikova cherche à comprendre le nouvel imaginaire qui se dessine dans un monde où l'eau est l'enjeu géopolitique majeur.

203 p.9

ENQUÊTE

Juin 2023

*I said - Empty your mind.  
Be formless, shapeless, like water.  
You put water into a cup, it becomes the cup.  
You put water into a bottle, it becomes the bottle.  
You put it into a teapot, it becomes the teapot.  
Now water can flow or it can crash.  
Be water, my friend (1).*  
—Bruce Lee (Pierre Berton Show, 1971)

La Révolution des Parapluies commence en 2014 à Hong Kong. Il s'agit d'une insurrection populaire née d'une aspiration démocratique de centaines de milliers de manifestants face à la Chine continentale. Elle souhaite s'emparer brutalement de la péninsule en refusant le suffrage universel. Bien que la réforme électorale fût finalement déboutée par le parlement hongkongais, la perte de son autonomie est aujourd'hui actée. Mais durant ce mois de septembre le monde s'est extasié devant les parapluies qui s'ouvraient et faisaient front aux bombes lacrymogènes de la police. La métaphore aquatique ne s'arrête pas là comme, plus tard en 2019, les révoltés adoptent l'incantation glorieuse de Bruce Lee – *Be water, my friend*. Leur désobéissance civile prend une forme liquide, celle qui contourne la contrainte en épousant les contours de plus en plus répressifs de l'appareil étatique qui les gouverne depuis Pékin. S'organisant sans meneur apparent à l'aide des chaînes cryptées de Telegram, ils déjouent les caméras de surveillance, zigzaguent entre les barrages et battent en retraite quand l'avancée est une menace. Se formant en foules rapides et imprévisibles, ils peuvent se disperser aussitôt. Cette guerre du mouvement est une stratégie parfaite dans un combat inégal.

L'invincible (2) Bruce Lee n'a pas inventé cette tactique du *flow and crash* – il s'inspire du penseur Sun Tzu, un stratège militaire qui, dans *L'Art de la Guerre*, compilé

probablement au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., parle déjà de l'intelligence de l'eau : « La forme d'une armée est identique à l'eau. L'eau fuit le haut pour se précipiter vers le bas, une armée évite les points forts pour attaquer les points faibles ; l'eau forme son cours en épousant les accidents du terrain, une armée construit sa victoire en s'appuyant sur les mouvements de l'adversaire. Une armée n'a pas de dispositif rigide, pas plus que l'eau n'a de forme fixe » (3). Lao-Tseu commentera ainsi (verset 8) : « Le bien suprême : être comme l'eau. L'eau bénéfique à tous n'est rivale de rien ; elle réside dans les fonds dédaignés de chacun. C'est pourquoi elle est proche du Tao » (4). Ou encore (verset 66) : « Rien de plus faible que l'eau. Rien ne la surpasse pour entamer dur et fort » (5).

L'image de l'eau n'est pas à considérer ici uniquement dans son sens métaphorique et orientaliste, mais également comme un procédé de combat des plus concrets – les bataillons de formation rapide sont en mouvement perpétuel afin de ne dévoiler ni leur ampleur, ni leurs intentions. C'est une règle physique de la force vive qui sera théorisée plus tard : l'énergie issue de la mobilité de la forme, la dynamique, lui donne sa force. Une idée de

forme qui est, *in fine*, la cristallisation du Tao, c'est-à-dire qu'elle excelle quand elle n'en est pas une. Je m'explique : la pensée taoïste est traversée par l'idée du sans-forme qui dominerait l'ayant-forme, le passif étant le pur : « Le sans-forme est le maître de toute forme [...]. Rien n'est plus noble que l'eau, surgissant dans la vie, disparaissant dans la mort, allant de l'être au néant et du néant à l'être, faible et basse » (6).

Ce traité défend une approche alternative de la guerre dans le but de préserver le plus possible l'humain et le matériel, privilégiant la ruse plutôt que le combat direct. On peut alors le considérer comme une invitation à une résolution plus diplomatique d'un conflit. Plus que cela, l'action de l'eau est une stratégie de la *faiblesse*, donc, à l'égard du contexte, une vertu qui pourrait être qualifiée de *féminine*.

### PRÉOCCUPATIONS AQUATIQUES DANS L'ART CONTEMPORAIN

La Biennale de Gwangju, en Corée du Sud, a ouvert sa 14<sup>e</sup> édition en avril 2023. La nommant *Soft and weak like water*, sa curatrice, Sook-Kyung Lee, s'inspire du Dao De Jing (*Livre de la voie et de la vertu*) qui est à l'origine du taoïsme. Rappelant les écrits fondateurs qui célèbrent la pensée de l'eau comme moyen d'être au monde, la curatrice a l'audace de s'en éloigner en faisant des liens entre cette philosophie et les croyances des cultures autochtones d'Amérique Latine, la cosmologie du Pacifique du Sud, la poésie de l'Afrique du Nord, l'héritage des routes marchandes de l'océan Indien ou encore celles de l'Asie centrale (7)... La biennale, orchestrée par une femme, privilégie également les femmes dans sa liste d'artistes.

Cette exposition, la plus importante manifestation de l'Asie de l'Est, est empliée d'eau. Soun-Gui Kim présente une installation vidéo qui montre des lycéennes de l'école des filles de Chonnam lisant des écrits des poétesses de la



Affiche de protestation pour les manifestations à Hong-Kong. « Strong like ice. Flow like water. Gather like dew. Disperse like fog. » « Sois fort comme la glace. Coule comme l'eau. Sois réuni comme la rosée. Dispersé comme le brouillard. »





Statue de Bruce Lee, par l'artiste Chong-En Cao, à Hong-Kong.

dynastie Joseon (1392-1897), tandis que défilent à leur côté des vagues qui s'abattent violemment sur la rive. Leur bruit s'entremêle avec les voix féminines, devient une puissance unie. Taiki Sakpisit relate les traumatismes de sa Thaïlande natale à travers les récits du Mékong. Dans *The Spirit Level*, on suit le cours de la rivière et descend dans son souterrain, le royaume de la divinité Naga. Une médium, à travers des images hallucinées, se souvient des trois activistes dont les cadavres emballés dans des sacs de riz ont été retrouvés en 2019 dans le Mékong. Ces corps éviscérés, boyaux remplacés par des briques de ciment, l'eau en garderait le souvenir. Buhlebezwe Siwani fait également parler des entités autres dans *The Spirits Descended (Yehla Moya)*, une installation vidéo qui est projetée directement sur l'eau. On y voit des femmes, esprits de la nature, se réunir et se jeter dans la mer tels des fleuves.

La métaphore aquatique s'empare du vocabulaire de l'art contemporain. Elle sert d'ancrage également au très influent Dhaka Art Summit, au Bangladesh, avec l'exposition *বন্যা / Bonna* ouverte en février 2023 – dont le titre signifie *l'inondation* en Bangla, également un prénom couramment destiné aux femmes – au New Museum à New York (*Soft Water Hard Stone*, fin 2021), ou encore pour le Pavillon Français de la Biennale de Venise (2019), où Laure Prouvost exposait son paysage marin intérieur... Bien entendu, le potentiel narratif et poétique de l'eau est séduisant. Mais au-delà de cet aspect indéniable, l'élément aquatique permet également de théoriser la stabilité dans un monde instable et suit un projet politique. *Wet Resistance*, exposition conçue en 2022 au Kunstverein de Dortmund, Allemagne, par José Montealegre et Rebekka Seubert, est un récit où la sécheresse s'installe. Les intelligences artificielles et technomachines se retrouvent maîtresses dans ce nouveau monde, l'eau et l'humidité nuisant à leur bon fonctionnement. *Wet Resistance* devient alors une rébellion fictive qui prend la défense de l'organique face à l'hubris technocratique *ad absurdum* et célèbre le corps humain avec toutes ses possibles sécrétions.

Paul Maheke nomme explicitement ses attaches théoriques. Dans son exposition *In Me Everything is Already Flowing* au ROOM E-10 27 à Berlin (2017), le performeur se réfère aux écrits d'Astrida Neimanis et y trouve un écho à son positionnement identitaire qui revendique la mobilité: «L'hydroféminisme est un texte que j'ai découvert par hasard, il y a maintenant presque deux ans, alors que j'essayais de réfléchir à la manière de désapprendre la résistance en tant qu'opposition [...]». L'approche de l'hydroféminisme est à la fois mythologique et très politique, ancrée dans de nombreuses réflexions sur la géographie et l'identité au sens large [...]» (8). La même Neimanis est également à l'honneur à la Biennale de Shanghai (2020-2021), qui lui emprunte le titre d'un de ses ouvrages, *Bodies of Water*. Le commissariat de l'exposition est confiée à Andrés Jaque, architecte espagnol et fondateur de l'Oficina de Innovación Política, un think tank militant à la croisée de l'architecture, du design et de l'écologie. Sa biennale insiste sur l'interconnectivité des écosystèmes, des technologies et de la vie, sous toutes ses formes, et au potentiel artistique de la dissidence. Prenant comme départ l'histoire de la ville de Shanghai qui s'est façonnée par l'eau, à l'intersection des rivières Huangpu et Yangtze, mais aussi par le canal artificiel le plus long du monde, Jin-Hang, Jaque analyse la transformation de la ville en mégapole qui tient une place majeure dans l'économie et l'industrie mondiale. L'assujettissement de l'eau y est intrinsèquement lié à la dissolution des corps, humains et non-humains, leur remplacement par des systèmes hydrauliques sophistiqués, *propulsés par des économies fluides et motivés par la libido des infrastructures* (9).

#### ÉCOFÉMINISME

Pour éclairer le projet politique hydroféministe, il faut en premier lieu remonter aux racines d'un mouvement qui s'impose, et divise, dès les années 1970: l'écoféminisme.

Le tournant écoféministe trouve son origine dans *Le Féminisme ou la mort* (10), écrit en 1974 par Françoise d'Eaubonne qui en définit l'enjeu: «une gestion égalitaire d'un monde à renaître». Face à l'explosion démographique qui s'annonce, la philosophe affirme qu'une régulation sera effective quand une femme pourra avoir accès à l'avortement, marquant précisément l'intersection des luttes féministe et écologique (11). Curieusement, la réception de cet écoféminisme naissant subit quelques détournements ou incompréhensions, voire des incompréhensions suite à des détournements, venant notamment des féministes traditionnelles, ou des écologistes sociales. Janet Biehl notamment est très critique envers l'écoféministe: elle y voit un nouveau renvoi de la femme à son lien supposément privilégié avec la nature, compromettant ainsi le projet féministe initial visant à la libérer de ce carcan anti-essentialiste (12)... Carolyn Merchant, historienne et philosophe écoféministe américaine, sait se défendre. En 1980 elle publie *La Mort de la nature* (13) et articule le moment précis du basculement de l'image organique de la Terre vers un fantôme de celle-ci en tant que machine, permettant à l'homme de l'exploiter comme telle. Par la même occasion, à cause de l'amalgame nature-femme (*féminisation de la nature et naturalisation des femmes*) (14), ce tournant marque également un contrôle ainsi justifié sur la femme. Il s'agit ici d'une des premières recherches à croiser différentes données, disciplines et pensées afin d'analyser la révolution scientifique dans une perspective féministe.

L'attrait des écoféministes pour le tiers-monde est un autre moment délicat – une idéalisation de l'agriculture des femmes tournée vers l'autoconsommation et l'économie de subsistance les fait parfois oublier l'aspiration de celles-ci à l'éducation ou à la reconnaissance totale de leur statut de citoyennes. Au moins, cet intérêt permet de dévoiler une plus grande vulnérabilité des femmes par rapport aux hommes dans les catastrophes naturelles. Lors du passage d'un cyclone au Bangladesh en 1991, la mort a trouvé cinq fois plus de femmes que d'hommes, notamment



à cause des vêtements qui constituaient une entrave à leurs mouvements, ou à l'attente qu'elles s'imposaient afin de ne pas sortir seules de la maison (15). La fragilité des femmes dans un contexte de crise climatique s'explique entre autres par des facteurs économiques: aujourd'hui, «sur le 1,3 milliard de personnes vivant dans des conditions de pauvreté, 70% sont des femmes. Dans les régions urbaines, 40% des ménages les plus pauvres ont une femme pour cheffe de famille. Alors que les femmes jouent un rôle clé dans la production alimentaire mondiale (50 à 80%), elles détiennent moins de 10% des terres» (16).

À l'heure de la crise écologique planétaire, nul ne peut contredire la nécessité d'un changement de paradigme. La théorie écoféministe contemporaine (re)prend un tournant matérialiste, c'est-à-dire le refus du postulat que l'oppression des femmes est le résultat d'une nature biologique ou métaphysique, et bénéficie désormais d'une grande résonance.

Si avant on devait choisir entre d'un côté la technicité d'une agriculture au niveau de plus en plus performant, la rupture avec cette technoscience de l'autre côté engendrait un fantasme de retour vers des savoirs ancestraux. Aujourd'hui cette dichotomie est plus nuancée. Le rapport rationnel au monde ayant abouti à la situation actuelle, les attaques coutumières contre l'écoféminisme paraissent beaucoup moins pertinentes.

L'hydroféminisme, une nouvelle branche de l'écoféminisme (17), a été porté sur le devant de la scène par Astrida Neimanis. Chercheuse et théoricienne australienne, Neimanis travaille à l'intersection du féminisme et de l'écologie. Son ouvrage séminal *Bodies of Water. Posthuman Feminist Phenomenology* (18), publié en 2017, marque le début d'un engouement public autour de ses écrits, dans la lignée des travaux d'autres féministes telles que Luce Irigaray. L'idée de l'interconnectivité salvatrice que défend Neimanis a également profité du chaos général provoqué par la pandémie du COVID-19, quand l'interdépendance interhumaine et inter-espèces n'a jamais été aussi tangible.

## PLANÉTARITÉ DE L'EAU : NEIMANIS ET L'HYDROFÉMINISME

*Sang, bile, liquide intracellulaire; un petit océan avalé, une zone humide et sauvage dans notre intestin; des ruisseaux abandonnés qui se frayent un chemin de l'intérieur vers l'extérieur, de l'utérus aqueux au monde aqueux: nous sommes des corps d'eau. (19)*

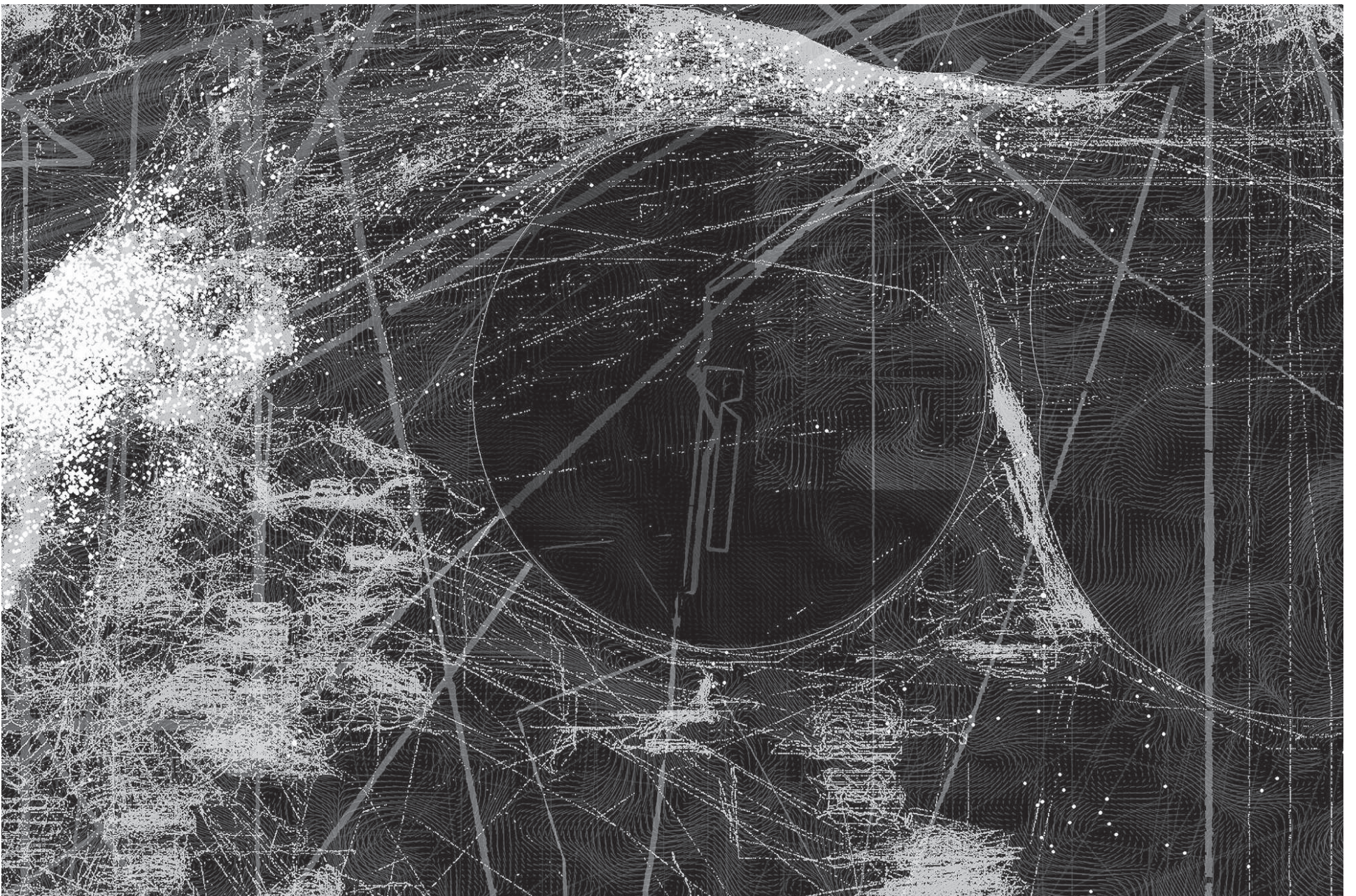
Constitué d'environ 65% d'eau, la survie de l'organisme en dépend. Principale constituante du corps humain, l'eau circule dans le plasma sanguin à 90% de sa répartition totale. Quant aux organes, ceux qui en contiennent le plus sont le cœur et le cerveau. Les fluides corporels, les larmes, la sueur, la salive, les sécrétions du désir ou de la peur, sont constitutifs de notre matérialité, de notre nature. La métaphore aquatique est un procédé classique pour illustrer cette nature qui outrepassé les règles de la retenue, comme dans les films d'Andrei Tarkovski ou dans les écrits de Virginia Woolf, parmi de nombreux autres exemples.

La circulation de tous ces fluides est constitutive du bon fonctionnement de l'organisme, à travers ses processus d'élimination: l'urine, la transpiration, la respiration (l'air rejeté par les poumons contient de la vapeur d'eau). L'eau est une ressource qui se doit être en mouvement permanent. Rapidement évacuée – et avec elle, les déchets métaboliques, l'eau doit être renouvelée et réintroduite continuellement, le corps n'ayant pas la capacité de stockage. Ainsi, il en est en quelque sorte un corps transitaire, un véhicule. Le cycle hydrologique nous emporte dans une relation continue avec d'autres corps d'eau. «Quelle sorte d'éthique et de politique pourrais-je cultiver si je reconnaissais que l'autre, inconnu, passe néanmoins à travers moi – tout comme je passe à travers lui/elle? L'eau est de l'espèce de l'altérité, ou de ce que Gayatri Chakravorty Spivak a appelé la "planéarité" – elle est à la fois en nous et au-delà de nous» (20).

L'eau est ubiquitaire. Son importance pour notre organisme est aussi vitale que pour l'ensemble des êtres vivants. La terre en est recouverte à 71%, nombre par ailleurs proche du pourcentage de l'eau dans le corps humain. Les corps de Neimanis sont aussi des corps géophysiques, météorologiques: nous sommes des corps d'eau parmi d'autres multiples autres corps d'eau. Notre lien est moléculaire: «Nous ne pouvons naître que par le contact et l'échange avec d'autres corps – en tant que locataires, hôtes, parasites, invités et compagnons de voyage, emportés par la marée de nos océans respectifs» (21). L'approche phénoménologique développée par Neimanis est certes horizontale, une invitation à plonger dans des interconnexions entre tous les corps d'eau; mais cette approche post-humaine n'est pas pour autant une annulation de la singularité de chaque corps, l'ignorance du corps «racisé, genré et sujet à la logique coloniale» (22). Ainsi Neimanis cite à plusieurs occasions la poétesse féministe Adrienne Rich – «Le problème était que nous ne savions pas de qui nous parlions lorsque nous disions "nous"» (23).

Malgré donc un lien moléculaire, la différenciation s'opère au niveau molaire (termes empruntés par Gilles Deleuze et Félix Guattari à la chimie dans *L'Anti-Œdipe*) – l'asymétrie des échanges, des flux, entre les corps d'eau suppose que «l'ontologie est déjà éthique» (24). Ainsi les eaux sont sujettes à contamination, pollution, drainage...

Le rééquilibrage de cette asymétrie peut être de l'ordre législatif: la rivière Whanganui, en Nouvelle-Zélande, s'est vu attribuer le statut d'une personne juridique afin de plaider la cessation de son exploitation (25). Considéré désormais comme une entité vivante et indivisible, Te Awa Tupua, l'appellation comprenant tous les éléments physiques et métaphysiques de la rivière Whanganui (26), n'a pas surmonté pour autant le défi écologique qui le dégrade, comme l'eau ne peut être extraite de la totalité de son environnement... Cette reconnaissance symbolique a été néanmoins suivie par d'autres – la montagne Taranaki, toujours en Nouvelle-Zélande, le lac Erie à Ohio (États-Unis),





ou Pachamama (Terre-Mère), déesse de la cosmogonie andine, reconnue de manière endogène, sans intervention extérieure (27). Ces engagements n'entraînent pas automatiquement leur préservation et posent également la question du biais biologique – suivant quelles propriétés humaines peut-on désigner un être non-humain? Notre regard n'est-il pas déjà soumis à notre condition d'humain, la seule que nous connaissons?

Une autre possibilité est, selon Neimanis, de reconnaître en premier lieu nos corps en tant que corps d'eau, faisant partie du monde naturel sans être ni séparés de lui, ni privilégiés par rapport à lui, dans une approche phénoménologique *post-humaine*.

La question de comment une théorie aussi abstraite puisse être incarnée est tout le défi de son approche: Neimanis insiste sur le pouvoir du concept à provoquer un changement radical (28).

Naviguant dans des métaphores aux envolées lyriques, Neimanis s'attache néanmoins à la corporalité la plus concrète et à l'engagement qui en découle: ce corps d'eau est un corps qui ne peut être séparé de la question écologique.

Afin d'asseoir cette double lecture de l'hydroféminisme, phénoménologique et incarnée, située, Neimanis utilise une approche transdisciplinaire, mêlant philosophie (Maurice Merleau-Ponty, Luce Irigaray, Gilles Deleuze et Félix Guattari), littérature de science-fiction (Ursula K. Le Guin), des écrits de féministes noires (Audre Lorde), ainsi que l'art (Rebecca Belmore ou Félix González-Torres).

Le projet politique de Neimanis positionne l'eau dans la perspective de l'ère Anthropocène. Devenue un concept soumis au désir de quantification, l'eau est devenue une entité globale, et par conséquent abstraite. Neimanis étudie les écrits du géographe Jamie Linton qui travaille sur la gestion durable de l'eau, mais aussi la dimension dialectique de l'eau dans l'ère moderne et *postmoderne*: «Comme les ressources de la terre», note Linton, «l'eau devient maintenant disponible pour les planificateurs centraux [à la fois aux États-Unis et dans d'autres pays] en

tant que quantum». L'eau devient non seulement abstraite, mesurable et connaissable en tant que composant chimique, mais, sous l'apparence d'une eau moderne, elle est également déterritorialisée dans un schéma cyclique uniforme et universalisé, devenant ainsi *sans lieu*. Une eau est identique à toutes les autres eaux» (29). Désincarnée, il est impossible de s'identifier à elles. Il s'agit de ce que Donna Haraway nomme un *pas-passe* de Dieu, à qui l'autrice se réfère à plusieurs reprises: la perspective omnisciente est une position qui non seulement permet à l'observateur invisible d'exercer un pouvoir, du fait de sa position "objective", mais empêche également une véritable connaissance du sujet observé, étant un point de vue non-situé (30).

En refusant de voir l'eau comme une entité abstraite, indéfinie et donc infinie, Neimanis, développe la notion d'*hydrocommuns*, par extension des *communs* physiques (environnementaux) et immatériels (la connaissance). Suivant une lecture marxiste (31) de l'histoire, reprise par des féministes telles que Silvia Federici (32), c'est l'érection des enclosures qui marque la fin du droit d'usage que sont les communs, au profit du droit à la propriété (le capital et son accumulation).

Relégués jadis à la marge des préoccupations de la recherche économique, notamment à cause de la croyance persistante de notre incapacité de pouvoir en assurer la gestion (d'où la nécessité de privatisation ou de contrôle par une autorité étatique), les communs deviennent à nouveau une alternative plausible. Elinor Ostrom, première femme à recevoir le prix Nobel d'économie en 2009, étudie ainsi les communautés d'usagers partageant les ressources alimentaires et l'eau de manière équilibrée et suivant des mécanismes de prises de décision sophistiqués. Elle démontre ainsi que ce sont les usagers directs qui gèrent le mieux leurs ressources. Une communauté locale est plus compétente qu'un État qui ne se trouve pas au plus près de l'exploitation de ces ressources (33).

Une importante part de la théorie de Neimanis est basée sur le concept de *syntonie*. En tant que corps d'eau,

nous devons nous syntoniser (s'accorder), trouver une fréquence commune, avec les autres corps d'eau. L'approche *post-humaniste* de Neimanis nous définit toujours comme *un peu plus qu'humains*: «Il ne s'agit pas de renoncer à notre humanité dont nous ne pouvons pas nous échapper, mais de suggérer que l'humain est toujours plus qu'humain. Notre état aqueux en est la preuve, tant sur le plan matériel que conceptuel» (34). Ce ne sont donc pas des structures hiérarchiques qui doivent nous guider, c'est-à-dire nos rapports de dominance, mais l'interconnectivité entre les corps, tous les corps, humains et non-humains. Il s'agit ici d'une logique déjà activée par Stacy Alaimo, théoricienne féministe américaine: la *transcorporalité* (35). Elle y désigne le corps comme une masse poreuse et perméable... Neimanis, se concentrant sur l'eau, saisit une image plus explicite et séduisante qui trouve un écho plus immédiat.

OCEAN DUB -

*i would sing you the shape of the world between us. turn my body into drum to let you know. slam my skin onto the surface of the ocean to tell you. i am here. wherever you are* (36).

La syntonie entre humains et non-humains est abordée d'une toute autre manière par Alexis Pauline Gumbs, poétesse américaine ancrée dans la théorie féministe noire, notamment les écrits caribéens de Sylvia Wynter. Cette dernière suggère qu'il est nécessaire de renouveler un engagement dans les fonctions symboliques et sociales des mythes (37), dépassant la dichotomie moderne entre logos, et sa prévalence, et mythos. L'approche hybride de Gumbs l'amène à converser avec des mammifères marins: baleines, phoques ou lamantins (38), qui l'initient à leur méthode de survie dans un océan toxique. À l'instar d'Audre Lorde, qui évoque la survie et préservation de soi à partir d'un espace créé à la marge, Gumbs identifie les espaces de refuge de ces *con-espèces* et ouvre la voie poétique à un

⋮ 203 p.12

## ENQUÊTE

Juin 2023

nouveau souffle de l'écoféminisme noir – au rythme du dub. Le *dub* signifie *doubler*, *trafiquer*. À la fois genre musical et poétique, militant, et technique, natif du reggae jamaïcain, le dub utilise le principe de duplication dans le but de restaurer, préserver ou pirater l'original. L'océan est pour la poétesse ce champ de force qui est matière au dub, un lieu de possible guérison des traumas intergénérationnels et interspécies, convergeant les temps ancestraux et ceux du futur, une fois que les eaux sont montées:

*who do you think thought of the ocean? we who would be whales. how could we prepare for the lives we evolved into. immersed in a substance we could not breathe. and nevertheless called to be graceful. huge in ways that the world could not hold. except by these means. unbound by the limits of time. because we thought of the ocean before we became who we are. how could we know the selves we had never been. how could we know the places we had not the bodies to see. how do we breathe across generations. ask yourself. this is not the power of positive thinking. this is no birthday wish in smoke. this is existence or absence. no joke* (39).

Dans cet extrait Gumbs résume tout – peut-être est-on arrivé à un moment d'épuisement des théories critiques, et qu'un autre type de retour est nécessaire. Les courants tels que le réalisme spéculatif (Quentin Meillassoux), l'ontologie-orientée-objet (Graham Harman) ou les nouveaux matérialistes sont finalement de l'ordre d'un monde de pensées contemplatives qui se heurtent à d'autres formes de pensée. Or, écrit Gumbs, on en est là:

*this is no birthday wish in smoke.  
this is existence or absence.  
no joke* (40) ●

(1) Fais le vide dans ton esprit. Sois sans forme, sans contour, comme l'eau. Tu mets de l'eau dans une tasse, elle devient la tasse. Tu la mets dans une bouteille, elle devient la bouteille. Tu la mets dans une théière, elle devient la théière. L'eau peut couler lentement mais elle peut être furieuse. Sois comme l'eau mon ami. (2) Bien qu'une des dernières hypothèses entourant le mythos de la mort de Bruce Lee indique une hyponatrémie – un dysfonctionnement rénal causé par une présence excessive d'eau (!) dans le corps: *Who killed Bruce Lee? The hyponatraemia hypothesis*, Clin Kidney Journal, 2022, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9664576/> (3) Sun Tzu, *L'Art de la Guerre*, traduction de Jean Levi, Fayard, coll. Pluriel, p.68 (4) Lao-Tseu, *Le Livre de la Voie et de la Vertu*, traduction de Stanislas Julien, édition Jean Éracle (5) Lao-Tseu, *Ibid.* (6) Sun Tzu, Op.Cit., p.194 (commentaire de Houai-Nan-Tse) (7) Texte curatorial de Sook-Kyung Lee (8) Entretien avec Paul Maheke, mai 2018, <https://www.aqnb.com/2018/05/14/a-conversation-with-paul-maheke-on-erasure-ghosts-and-channeling-the-space-between-as-part-of-fluents-body-ecologies-series/> (trad. de l'auteur) (9) *Flows – Bodies of Water – A Reader*, catalogue complémentaire de la 13<sup>e</sup> Biennale de Shanghai, ed. par Filipa Ramos, publié par Power Station of Art et Shanghai Institute of Visual Arts, 2021, p.10 (10) Réédité par Le passager clandestin, 2020 (11) Une abondante littérature théorique est disponible à ce sujet, pour sa majorité en langue anglaise. J'invite toute personne qui souhaite aller plus loin de prendre le temps nécessaire afin de découvrir la communauté des chercheuses et chercheurs de l'écoféminisme, dont je ne fais pas partie. (12) Janet Biehl, *No green goddesses. Ecofeminism isn't feminist or eco either*, Le Monde Diplomatique, juillet 2011 (13) Carolyn Merchant, *La Mort de la nature*, traduction Margot Lauwers, Wildprojects, 2021 (il s'agit d'une première traduction française de l'ouvrage, quarante ans après sa première publication) (14) Karen J. Warren, *The Legacy of Carolyn Merchant's the Death of Nature*, Organization & Environment, 11(2), 1998, 186–188p (15) Janet Biehl, Op.Cit. (16) Balgis Osman-Elasha, *Les femmes dans le contexte des changements climatiques*, ONU, <https://www.un.org/fr/chronicle/article/le-femmes-dans-le-contexte-des-changements-climatiques>, ou voir le rapport du Sénat sur les femmes, premières victimes du réchauffement climatique: [https://www.senat.fr/rap/r15-045/r15-045\\_mono.html#toc8](https://www.senat.fr/rap/r15-045/r15-045_mono.html#toc8), 2015 (17) On peut arguer qu'il ne s'agit pas véritablement d'une révolution, mais d'un nouveau terme reprenant des idées déjà énoncées par les écoféministes (voir par la suite dans le texte) (18) Astrida Neimanis, *Bodies of Water. Posthuman Feminist Phenomenology*, Bloomsbury, 2017, également disponible en accès libre: <https://www.bloomsburycollections.com/book/bodies-of-water-posthuman-feminist-phenomenology/> (19) «Blood, bile, intracellular fluid; a small ocean swallowed, a wild wetland in our gut; rivulets forsaken making their way from our insides to out, from watery womb to watery world: we are bodies of water.» Traduction de l'auteur. Astrida Neimanis, *Ibid.*, p.1 (20) «Water flows between, as both: a new hydro-logic. What sort of ethics and politics could I cultivate if I were to acknowledge that the unknowability of the other nonetheless courses through me – just as I do through her? Water is of the species of alterity, or what Gayatri Chakravorty Spivak once called “planetarity” – it is both of us and beyond us», traduction de l'auteur, Astrida Neimanis, *Hydrofeminism: Or, On Becoming a Body of Water*, in *Undutiful Daughters: Mobilizing Future Concepts, Bodies and Subjectivities in Feminist Thought and Practice*, Palgrave Macmillan, 2012 (21) «We can only come into being through contact and exchange with other bodies

– as lodgers, hosts, parasites, guests, and fellow travelers, swept up in the tide of each other's oceans.», Astrida Neimanis, *We Are All Bodies of Water*, Alphabet City: Water (ed. J. Knechtel, MIT Press), 2009, p.88 (22) Astrida Neimanis, Op.Cit., p.39 (23) «The problem was that we did not know whom we meant when we said “we”, traduction de l'auteur. Dans l'introduction de l'ouvrage cité plus haut, mais aussi p.14 et p.29 (24) «[...] ontologie is already ethics», *Ibid.* (25) Jeremy Lurgio, *Saving Whanganui: can personhood rescue a river?*, The Guardian, 29/11/2019, <https://www.theguardian.com/world/2019/nov/30/saving-the-whanganui-can-personhood-rescue-a-river> (26) «Te Awa Tupua is an indivisible and living whole, comprising the Whanganui River from the mountains to the sea, incorporating all its physical and metaphysical elements (2.12)» Te Awa Tupua (Whanganui River Claims Settlement) Act 2017. Cet acte comprend également des excuses officielles de la Couronne (3.70). <https://www.legislation.govt.nz/act/public/2017/0007/latest/whole.html#DLM6830854> (27) Diego Landivar, entretien avec Séverine Kodjo-Grandvaux, *Écologie décoloniale: «Une connexion se fait aujourd'hui entre l'animisme et le droit moderne occidental»*, Le Monde, 24/01/2020 (28) «I am strongly drawn to the idea of the concept as something that makes radical change possible, and enables our own becoming-other», Astrida Neimanis, Op.Cit., p.5 (29) «“Like the resources of the land”, Linton notes, “water now becomes available to central planners [both in the US, as well as in other nations] as a quantum”. Thus, not only is water rendered abstract, measurable, and knowable as a chemical compound; in the guise of modern water, water is also deterritorialized in a universalized and uniform cyclical schema, becoming “placeless”. One water is the same as any other». Traduction de l'auteur, Astrida Neimanis, Op.Cit., p.158 (30) Donna Haraway, «Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective», *Feminist Studies*, 14(3), 1988 (31) Karl Marx, *Capital*, tome 1, ch.26-33 (32) Silvia Federici, *Réenchanger le monde: le féminisme et la politique des communs*, trad. Noémie Grunenwald, éditions Entremonde, 2022 (33) Elinor Ostrom, *The Future of the Commons – Beyond Market Failure and Government Regulation*, Indiana university research paper, 2012 (34) «This is not to forsake our inescapable humanness, but to suggest that the human is always also more-than-human. Our wateriness verifies this, both materially and conceptually», traduction de l'auteur, Astrida Neimanis, Op.Cit., p.2 (35) Voir les écrits de Stacy Alaimo, notamment le séminaire *Bodily Natures: Science, Environment, and the Material Self*, Indiana University Press, 2010 (36) Alexis Pauline Gumbs, *Dub finding ceremony*, Duke University Press, 2020, p.20. Sans traduction française, le choix a été fait de laisser la version originale. (37) Lire l'essai magistral de Sylvia Wynter *The Ceremony must be found: after Humanism*, boundary2, Vol.12/13, 1984, Duke University Press (38) Alexis Pauline Gumbs, *Undrowned. Black Feminist Lessons from marine Mammals*, AK Press, 2022 (39) Sans traduction française, le choix a été fait de laisser la version originale. (40) Sans traduction française, le choix a été fait de laisser la version originale.



# Des huîtres contre la montée des eaux

*Architecte, urbaniste et directeur à SCAPE Landscape Architecture*

*SCAPE Landscape Architecture est une agence de paysage et d'urbanisme basée aux États-Unis, fondée par Kate Orff. Nans Voron est architecte, urbaniste et directeur à SCAPE, où sa pratique se concentre sur des projets urbains, de grands territoires, et d'adaptation au changement climatique, et notamment sur le projet «Living Breakwaters».*

203 p.13

PROJET

Juin 2023

Le 29 octobre 2012, l'ouragan Sandy, un système cyclonique qui avait pris forme plusieurs semaines auparavant dans les Caraïbes atteint la métropole new-yorkaise. Bien que rétrogradé en tempête tropicale au moment de l'impact, des vents d'une extrême violence poussent les eaux de l'Atlantique nord vers le port de New York qui, combinées aux hautes marées, s'engouffrent dans les habitations, les commerces, les réseaux de transports, détruisent les infrastructures urbaines et isolent durablement certains quartiers du reste du monde.

Les conséquences de la tempête tropicale Sandy sur la ville de New York sont dévastatrices. Les inondations massives qui ont frappé les zones côtières de la ville, notamment Lower Manhattan, Brooklyn et Staten Island font plus de quarante-quatre morts et des dizaines de milliards de dollars de dommages en l'espace de quelques heures seulement. Les vagues ont submergé les digues et les levées, provoquant une montée des eaux sans précédent. Le quartier de Tottenville, situé le long de la côte sud de Staten Island a connu les vagues parmi les plus dévastatrices de la région, entraînant la destruction de nombreuses habitations et la perte de vies humaines.

En 2013, sous l'administration Obama et sous la houlette de Shaun Donovan, architecte de formation, et ministre de la ville de l'époque, la décision est prise d'allouer une partie des fonds destinés à la reconstruction (un milliard de dollars) à l'organisation d'un concours d'idées: «Rebuild By Design». Le principe est alors de ne pas reconstruire à l'identique ce qui a été perdu, mais de regarder vers le futur, de développer des approches novatrices pour la planification urbaine et la conception d'infrastructures urbaines afin de rendre les communautés plus résilientes aux événements climatiques extrêmes et au changement climatique. Avec la conception comme point focal, il s'agit d'une approche multidisciplinaire qui implique des architectes, des urbanistes, des paysagistes, des ingénieurs, des scientifiques, des experts en résilience et des membres des communautés locales. Initié par une phase de recherche qui

visait à définir les aléas spécifiques à une région, et au travers d'un processus de cocréation, des projets innovants sont proposés et financés par des agences gouvernementales.

La compétition «Rebuild By Design» s'organise en quatre temps. Tout d'abord, il s'agit de réunir dix équipes pluridisciplinaires capables de proposer une approche innovante pour s'attaquer aux aléas climatiques qui menacent la métropole new-yorkaise. Dans un second temps, et au travers de rencontres avec les acteurs locaux, un travail de recherche est mené en profondeur pour comprendre les défis liés aux vulnérabilités sociales et infrastructurelles. SCAPE se concentre sur les hauts-fonds marins, reliefs sous-marins du plateau continental où la profondeur d'eau est faible et où la force est rendue plus destructrice encore par le profil océanique. Partant de là, SCAPE propose quatre concepts de projets potentiels. À l'issue de réunions publiques, la troisième étape consiste pour un jury à sélectionner un projet par équipe qui sera davantage développé. Enfin la dernière étape de la compétition a pour objectif la réalisation des projets.

C'est ainsi qu'en 2014 et au terme de plus de dix-huit mois de recherche, d'analyse, de conception, et d'engagement communautaire, le projet mené par SCAPE, *Living Breakwaters* se voit allouer soixante millions de dollars pour



Le retour des phoques. © Ali Faris

sa réalisation. Considéré comme un modèle d'infrastructure verte et d'adaptation face au changement climatique, le projet propose une série de récifs artificiels au large des côtes de Staten Island. Ces récifs ont la capacité de briser les vagues, de réduire les phénomènes d'érosion marine, et de recréer une multitude d'habitats marins. Le projet est développé par une équipe qui regroupe des architectes et architectes-paysagistes, des urbanistes, des ingénieurs, des écologues, des chercheurs et des biologistes marins.

La construction commençât en 2021 et se terminera en 2024 avec l'installation de plusieurs milliers d'huîtres qui serviront de substrat à la création des nouveaux récifs ostréicoles. Étant donné l'environnement marin dans lequel le projet se trouve, la construction s'effectue de manière saisonnière et doit être interrompue lors des périodes de reproduction des diverses espèces de poissons présentes dans la baie de Raritan.

D'ici la fin de l'été 2023, huit récifs seront construits, et, bien que la mise en place des derniers récifs se poursuive, il est d'ores et déjà possible d'observer le retour de nombreuses espèces aquatiques et de mammifères marins, notamment des phoques.

L'emplacement sélectionné pour le projet n'est pas dû au hasard. Tottenville, autrefois appelé «le village bâti par les huîtres», était protégé par de vastes récifs ostréicoles naturels. Ces récifs qui, pendant des siècles, avaient eu pour rôle de briser les vagues durant les tempêtes, avaient également permis l'implantation d'une industrie ostréicole florissante. Cependant, en raison du développement de l'activité maritime dans le port de New York, de l'essor de l'industrie, d'une urbanisation galopante et de la surexploitation, la quasi-totalité de ces récifs avaient disparu à la fin des années cinquante.

Aujourd'hui, à Tottenville et dans la baie de Raritan, ce ne sont pas que les huîtres qui ont disparu, mais un habitat marin qui était le substrat d'une biodiversité riche et complexe. La disparition des récifs a aussi entraîné le recul du trait de côte de plusieurs dizaines de mètres, laissant



ainsi les populations côtières encore plus vulnérables face aux aléas climatiques. L'histoire de Tottenville n'est pas un cas isolé, elle est le résultat de l'artificialisation de nos côtes et des impacts liés à l'urbanisation et à l'activité humaine. Le long de la côte est des États-Unis ainsi qu'à travers le monde, les populations côtières se retrouvent confrontées à des phénomènes similaires. Ainsi pensé en réponse au contexte historique et géomorphologique de Tottenville, *Living Breakwaters* a le potentiel de devenir un projet pilote, qui pourrait être répliqué le long de la côte nord-est des États-Unis ou même à travers le monde.

Il ne s'agit pas tant de répliquer le projet lui-même, mais plutôt la méthode de conception et la volonté de créer une infrastructure polyvalente et à usages multiples. Ainsi, les récifs ne sont pas limités à la seule fonction de briser les vagues et de réduire leur force destructrice. Ils participent aussi à restaurer l'habitat marin et engagent vers plus d'interactions sociales. Le projet interroge la manière dont nos infrastructures sont pensées, développées et dont leur financement est utilisé.

Le projet s'articule donc autour de trois objectifs principaux : ■ réduire le risque de submersion marine pour les populations côtières; ■ restaurer les écosystèmes et habitats marins endémiques; ■ promouvoir la résilience sociale et l'éducation.

### RÉDUIRE LE RISQUE DE SUBMERSION MARINE

À l'inverse d'autres projets côtiers qui visent à protéger les populations en construisant des murs anti-inondations, le projet *Living Breakwaters* n'a pas vocation à empêcher les inondations. Le contexte urbain de faible densité, ainsi que l'aspect culturel et social que joue le littoral au sein de la communauté, n'étaient pas en accord avec une isolation face au milieu maritime qu'aurait entraînée la construction d'un mur ou d'une digue. L'exposition de la côte à des vagues

de forte intensité permettait également une approche plus douce, par la création de zones humides par exemple, mais ces dernières ne résisteraient pas à des tempêtes, même de faible intensité.

Les conditions climatiques et géographiques font que la côte n'est pas exposée de la même manière aux vagues lors des tempêtes. Aussi, chaque récif a été individuellement conçu pour atténuer les vagues en fonction de son emplacement. Certains récifs sont ainsi plus hauts et plus massifs, alors que d'autres ont pour objectif d'influer sur les courants marins, afin de maximiser le processus de sédimentation et de ramener le trait de côte à une position voulue. Les récifs ne sont donc pas un module qui se répète à l'infini mais bel et bien des éléments uniques.

La conception des récifs repose donc sur de longues années d'un processus de création itératif. Il ne s'agit pas uniquement de concevoir leur structure mais de déterminer leur positionnement par rapport à la côte et les uns par rapport aux autres, de manière à atténuer au maximum la force des vagues le long de la côte. C'est en travaillant étroitement avec des ingénieurs hydrologues, sur la base de données récoltées par des capteurs placés en mer, et grâce au développement de plusieurs dizaines de modèles informatiques que l'équipe de conception définit le positionnement idéal des récifs. Ce positionnement doit à la fois permettre de briser les vagues avant qu'elles n'atteignent la côte mais doit également permettre de modifier le mouvement des sédiments en suspension dans l'eau afin de ramener le trait de côte là où il se trouvait il y a plus de 50 ans. Cette double action aura pour effet de réduire le risque pour les populations côtières de voir leurs maisons détruites lors de tempêtes ou d'ouragans.

Pour cette phase du projet, l'équipe de conception a développé plus de vingt versions différentes des récifs et de leur positionnement. En utilisant trois modèles informatiques différents, l'équipe a pu définir la forme et le positionnement optimum des structures. Le processus d'évaluation était basé sur : ■ la capacité des récifs à réduire

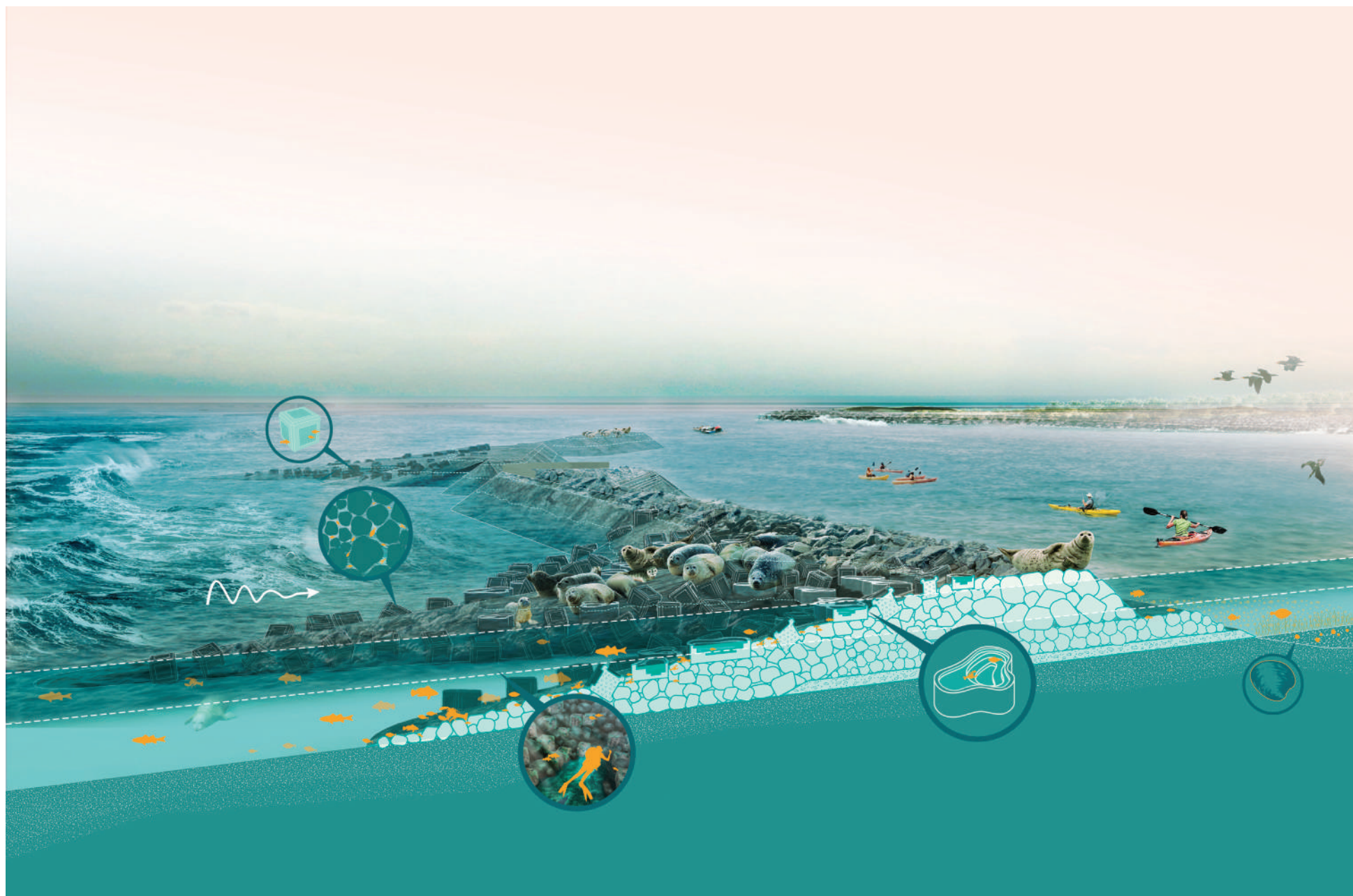
de manière significative la hauteur, la vitesse et la force des vagues lors d'une tempête (modèle SWAN); ■ la capacité des récifs à modifier de manière locale les courants marins et donc d'initier un mouvement du trait de côte en permettant au sable et aux sédiments en suspension de se déposer (modèle GENESIS et DELFT3D); ■ le fait de s'assurer que les récifs et leur positionnement n'empêchent pas le mouvement de l'eau, son oxygénation et son renouvellement au sein de la baie (modèle DELFT3D).

### RESTAURER L'ÉCOSYSTÈME MARIN

La conception des récifs incorporent de nombreux éléments qui permettent de promouvoir la diversification des habitats marins. Par l'implantation d'essaims d'huîtres, la création de crevasses et de porosités, l'utilisation de matériaux naturels et la mise en place de dispositifs visant à imiter des environnements naturels, le projet *Living Breakwaters* peut devenir le substrat d'une écologie marine où algues, mollusques, crustacés, et poissons pourront trouver refuge, se nourrir et même se reproduire.

Les récifs intègrent donc : ■ des gabions d'huîtres sur lesquels de jeunes huîtres sont placées; ■ l'utilisation de roches et blocs de pierre de diamètres différents qui permettent la création de crevasses de tailles hétérogènes; ■ des mares résiduelles, modules en béton écologique qui retiennent l'eau et les mollusques à marée basse; ■ des blocs en béton écologique texturés sur lesquels sont placés des disquesensemencés de larves d'huîtres.

L'ensemble de ces dispositifs écologiques ont été placés de manière à faire de chaque récif un module unique qui pourra être monitoré et qui pourra fournir des données sur la performance de ces traitements. L'ensemble des récifs pourra donc fournir des données statistiques permettant d'analyser quel type d'intervention permet de créer le plus de vie marine et donc quel type d'intervention pourrait être privilégié à l'avenir pour des projets similaires.







L'un des récifs, avec une cuvette pour les marées. Au loin, la construction des autres récifs. Mars 2021. © SCAPE

203 p.15

## PROJET

Juin 2023

En plus de leur capacité à briser les vagues et à réduire l'érosion et le recul du trait de côte, les récifs ont été spécialement conçus pour recréer des conditions qui sont naturellement présentes au sein des récifs coralliens ou ostréicoles en milieu naturel. Tels des doigts se rattachant aux récifs, l'ajout de « Reef Ridges » et « Reef Streets » à une structure classique de brise-lames permet de créer de manière artificielle une grande diversité d'habitats marins, autorisant de nombreuses espèces aquatiques à trouver refuge face à leurs prédateurs, à se nourrir et à se reproduire. En plus des roches issues de carrières avoisinantes, SCAPE en partenariat avec E-Concrete a développé des modules en béton écologique, avec un PH neutre, qui permettent d'augmenter encore davantage la diversité et la complexité des surfaces, crevasses et protubérances, afin de se rapprocher des conditions offertes par un récif naturel. L'ensemble de ces éléments a pour objectif de recréer artificiellement des conditions qui se rapprochent de l'environnement aquatique offert par les récifs ostréicoles historiques qui ont depuis disparu. La quasi-totalité des matériaux qui servent à la construction des récifs ont été sourcés dans un rayon de moins de cent-cinquante kilomètres autour du site du projet et acheminés sur le site de construction, majoritairement par des barges voyageant le long de l'estuaire de la rivière Hudson.

### PROMOUVOIR LA RÉSILIENCE SOCIALE

Au-delà de la conception même des récifs, et durant près de dix ans, le projet a été développé à travers un processus participatif et collaboratif avec les pouvoirs publics et populations locales. Depuis les phases de recherches préliminaires jusqu'aux phases de construction, le projet a évolué grâce à des réunions publiques, des ateliers de travail, et des visites de site.

Ce processus a mis en avant la nécessité de renforcer l'entraide et le lien social au sein des populations côtières



Récif bas en construction, juin 2022. Au premier plan, des mares résiduelles en béton écologique. © SCAPE

qui bien souvent peuvent faire la différence entre la vie ou la mort lors de catastrophes naturelles. En collaboration avec les écoles du quartier, le projet a aussi permis de développer de nouveaux programmes scolaires centrés sur l'analyse des phénomènes liés au changement climatique ainsi que des programmes de sciences naturelles orientés sur la biodiversité marine et la création d'habitats marins. Ces programmes utilisent le travail de recherche et les données collectées durant le projet, autorisant ainsi les élèves à créer une nouvelle base de données permettant de savoir si les objectifs identifiés par l'équipe de projet sont satisfaits.

### LE RÔLE DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE

Bien que son processus de conception soit répliquable, les dix années nécessaires à la réalisation du projet semblent disproportionnellement longues face aux besoins urgents des populations de plus en plus vulnérables aux aléas climatiques. Le projet est ainsi devenu l'occasion pour SCAPE d'entreprendre un travail de sensibilisation des pouvoirs publics quant à l'urgence de repenser rapidement la manière dont le financement et les autorisations nécessaires

à l'exécution de projets d'adaptation peuvent être obtenues. Le projet fut aussi l'occasion de démontrer la capacité des architectes, paysagistes et urbanistes à être mandataires de grands projets d'infrastructure. La pression fut forte pour réduire les coûts et éliminer certaines composantes du projet. Il a été cependant essentiel pour l'agence de respecter les objectifs premiers, là où certains se seraient contentés de brise-lames plus traditionnels. L'équipe a toujours refusé de sacrifier les composantes écologiques et sociales du projet.

Les événements liés au dérèglement climatique se font de plus en plus sentir et ce partout à travers le monde. Cependant, et à l'image de certains pays de l'hémisphère sud, les impacts semblent être plus visibles aux Etats-Unis. On pense bien entendu aux ouragans Katrina, Harvey, Maria, Sandy, aux longues périodes de sécheresse et aux feux de forêts en Californie, aux tempêtes hivernales dans le Midwest, aux vagues de chaleur dans le nord du pays ou même encore aux tornades dans le sud; les États-Unis ont connu de nombreux événements climatiques traumatiques qui ont mobilisé les pouvoirs publics et les communautés pour s'adapter aux conséquences d'un climat en pleine mutation. Bien que la sonnette d'alarme ait été tirée plusieurs fois: inondations dans le Sud-Est, feux de forêts dans le Sud-Ouest, recul du trait de côte... La France semble pour l'instant être plus épargnée. Il est donc encore possible d'adopter une démarche proactive et non pas juste réactive. La résilience à tous les niveaux est un travail d'anticipation et les réponses ne viendront pas seulement de l'état providence. La crise climatique appelle à repenser les processus de projets et à une refonte de la façon dont les agences gouvernementales et les populations peuvent être intégrées à la démarche de projet. L'adaptation au changement climatique doit devenir l'occasion de redéfinir la relation entre concepteurs, ingénieurs, opérateurs, acteurs publics et communautés locales de manière à proposer des solutions plus inclusives à l'environnement dans lequel elles s'inscrivent afin de créer une résilience à tous les niveaux: infrastructurelle, environnementale et sociale ●



# Vivre avec les eaux sauvages

*Architecte praticien, professeur titulaire de la chaire  
« Nouvelles Urbanités face aux risques Naturels : Des abris-ouverts » à l'ENSA Paris-la-Villette*

*À travers son agence Éric Daniel-Lacombe architecte, et son travail d'enseignant, Éric Daniel-Lacombe a développé une expertise axée sur les risques naturels. Il défend une architecture dont la responsabilité est d'assurer l'ouverture autant que l'abri. Son projet de quartier Matra à Romorantin a montré ses qualités de résilience lors des inondations du mois de mai 2016.*

203 p.16

CRITIQUE

Juin 2023

Les risques liés aux désordres climatiques conduisent à accroître le niveau de protection des individus contre les intempéries de toutes sortes. La fonction d'abri que remplit l'habitat étant renforcée, les habitants se trouvent de plus en plus coupés de la nature.

Les villes sinistrées par la crue d'une rivière souffrent toutes, mais pas de la même manière. En effet la crue n'est pas la même en amont et en aval, et surtout les activités humaines sur les berges ne sont pas les mêmes. La crue réveille des problèmes de natures différentes au sein d'une même agglomération. Les études de simulation des effets d'une crue dans un bassin versant conduisent à des actions de prévention en milieu rural et à l'inaction en milieu urbain. Et pourtant il ne manque pas de villes en France sous le coup de menaces sérieuses qui sont dotées d'un plan de prévention des risques d'inondation. Comment expliquer cet immobilisme ?

Une ville n'est pas un acteur dont la volonté seule dicterait les actions. Tout au contraire, elle est constituée par un tissu d'acteurs privés et publics disposant de connaissances partielles de leur environnement et poursuivant des intérêts différents dans une relative méconnaissance des conséquences de leurs actions. Une recherche d'amélioration de la résilience de la ville doit donc intégrer les objectifs, les intérêts et les points de vue partiels et contradictoires d'acteurs privés et publics tels que les habitants, leurs associations, les promoteurs immobiliers, les élus locaux et les services de l'état.

## FAUT-IL ENCORE CONSTRUIRE EN ZONE INONDABLE ?

L'accroissement de l'ampleur des inondations inviterait à renoncer à toute construction en zone inondable, et même à démolir des maisons situées dans des zones si exposées que leur stabilité et la sécurité de leurs habitants pourraient être menacées. Une telle attitude ne serait pas acceptable par les municipalités pour trois raisons : l'état leur demande d'accroître leur patrimoine de logement social de manière

très significative, et l'équilibre de leurs finances ainsi que le rajeunissement de la population dépendent de l'activité de la promotion immobilière. On ne se résout à construire dans une zone inondable que si l'enjeu pour la ville y est crucial, donc mobilisateur. Il y a alors matière à une exploration inventive avec tous les acteurs mobilisés par cet enjeu. Cela exige un travail de coproduction dans des conditions de transparence qui diminuent significativement la symétrie des ignorances entre les acteurs. Cela demande aussi que les services de l'état ne soient pas juges et parties. La maïeutique architecturale permet un accord momentané sur un projet précis.

## L'ILLUSION TECHNIQUE

L'énoncé des problèmes invite à rechercher des solutions qui ne créent pas de risques plus rares mais aussi infiniment plus graves, et de veiller à ralentir la montée des eaux lors d'une inondation en ville. Pour cela il est utile d'examiner les circulations souterraines des eaux et donner la priorité aux régulations naturelles, bien que souvent l'on ne puisse pas se passer des protections artificielles construites par le passé car elles ont permis une urbanisation qu'on ne sait déplacer à présent. On peut intervenir par le modelé des sols et la disposition des constructions neuves dans les zones à risque modéré, pour créer un lit secondaire de la rivière cause de l'inondation, afin de maîtriser la vitesse de montée des eaux et d'assurer la décrue aussitôt le pic de crue atteint. On peut en effet construire des aménagements qui ralentissent l'eau tout en la laissant s'écouler par gravité, c'est-à-dire naturellement.

## APPRENDRE À VIVRE AVEC LES EAUX SAUVAGES

Il convient de renverser la logique de protection des populations vis-à-vis du risque d'inondations. Non pas chercher à instiller la peur du risque, mais diffuser des habitudes de convivialité prudente avec les rivières et les ruisseaux des villes. Il s'agit de faire aimer la présence de l'eau, et

par conséquent de se préparer à ses sautes d'humeur. Il est frappant de constater le nombre de ruisseaux qui ont été confinés dans des égouts souterrains dans les villes depuis le 19<sup>e</sup> siècle, et qui se vengent en inondant des quartiers éloignés du fond de la vallée parce que les buses refoulent les pluies d'orage. Les rendre à la lumière réduirait les risques et donnerait à leurs riverains la possibilité de les voir gonfler avant qu'il ne soit trop tard. Mais surtout cela leur permettrait de reprendre contact avec la nature, ce qui les inciterait à un retour critique sur l'habiter et sur les rapports entre humains et non-humains. Parce qu'au fond le défi n'est pas la protection du risque d'inondation, mais la capacité à forger une culture du soin pour la santé du vivant.

## POUR SUIVRE LA RÉSILIENCE PAR L'AMÉNAGEMENT URBAIN

La résilience est donc à inventer à l'échelle locale, en fonction de la singularité et de l'identité de chaque territoire. Elle constitue un enjeu majeur de développement, de justice sociale et environnementale. Pour aborder les politiques d'aménagement des quartiers inondables dans une commune, il est nécessaire de partir des problèmes locaux les plus graves qu'entraînent les inondations en suivant quelques principes généraux : ■ aménager les sols et les emprises afin de multiplier les régulations naturelles ; ■ initier des concertations entre parties prenantes autour de projets concrets ; ■ intégrer des soucis portés par les associations de défense de l'environnement ; ■ engager les acteurs privés vers une plus grande résilience.

Les architectes disposent de moyens limités pour prendre part à un tel programme, mais ils participent au renouveau que rendent nécessaires les changements climatiques et la détérioration de nos rapports avec les autres espèces vivantes. Cela entraînerait progressivement une prise de conscience collective des risques, des multiples expériences de transformation des rapports entre les humains et la nature, et la production de nouveaux modes d'habiter ●